

Revue de presse 6e Festival Format Court



@ Balthazar Lab

Retrouver l'ensemble du programme et les invités sur le site www.formatcourt.com

RELATIONS PRESSE

geraldine.cance@gmail.com

www.geraldine-cance.com

Bref Cinéma

Le 6e Festival Format court : cinq jours aux Ursulines

<https://www.brefcinema.com/actualites/festivals/le-6e-festival-format-court-cinq-jours-aux-ursulines>

Deux beaux Grands prix à Lille et à Paris (pour Format court)

<https://www.brefcinema.com/actualites/news/deux-beaux-grands-prix-a-lille-et-a-paris-pour-format-court>

Le Film français

Le Festival Format Court 2025 se dévoile

<https://www.lefilmfrancais.com/cinema/170572/le-festival-format-court-2025-se-devoile>

Le festival Format Court 2025 nomme son parrain

<https://www.lefilmfrancais.com/cinema/170991/le-festival-format-court-2025-nomme-son-parrain>

Écran Total

La Ville de Paris est partenaire officiel du Festival Format Court

<https://ecran-total.fr/2025/02/20/la-ville-de-paris-est-partenaire-officiel-du-festival-format-court/>

Le palmarès du 6^e festival Format Court

<https://ecran-total.fr/2025/04/06/le-palmares-du-6e-festival-format-court/>

Première - Agenda

Les Échos Week-end - Agenda

Corse Matin - Clara Maria Laredo jury des courts

Télérama Sortir / Telerama.fr

Quatre courts métrages à voir au festival Format court

<https://www.telerama.fr/cinema/quatre-courts-metrages-a-voir-au-festival-format-court-7025055.php>

Les Inrocks

Agenda du mois

<https://www.lesinrocks.com/agenda/30-rendez-vous-immanquables-pour-se-rejouir-du-printemps-654295-21-03-2025/>

Agenda de la semaine

<https://www.lesinrocks.com/agenda/kompromat-festival-woke-format-court-voici-lagenda-de-la-semaine-654775-28-03-2025/>

CNC

Coup de projecteur sur le Festival Format Court 2025

https://www.cnc.fr/cinema/actualites/coup-de-projecteur-sur-le-festival-format-court-2025_2366312

Carrefour des Festivals

<https://www.festivalscine.com/2025/04/vincent-macaigne-parrain-du-6e-festival-format-court-a-paris-qui-rend-hommage-a-david-lynch-2-x-avril-2025/>

La Lettre de l'Audiovisuel

INTERVIEW. Le Festival Format Court bat son plein à Paris

<https://www.lettreaudiovisuel.com/interview-le-festival-format-court-bat-son-plein-a-paris/>

Bellefaye (Line-up)

Cult.News

L'étrange de Lynch au Festival Format Court

<https://cult.news/ecrans/letrange-de-lynch-au-festival-format-court/>

Culturopoing

Trois incontournables festivals débutent cette semaine !

<https://www.culturopoing.com/culturonews/non-classe/trois-incontournables-festivals-debutent-cette-semaine/20250401>

Citizen Poulpe

Format Court 2025 : Qu'importe la distance

<https://www.citizenpoulpe.com/leo-fontaine-qu-importe-la-distance/>

Format Court 2025 : Cola de León

<https://www.citizenpoulpe.com/cola-de-leon-sonia-franco/>

Format Court 2025 : focus Festival de Rotterdam

<https://www.citizenpoulpe.com/format-court-festival-rotterdam/>

Format Court 2025 : compétitions 2, 3 et 4

<https://www.citizenpoulpe.com/format-court-2025-chroniques/>

La 7^e bobine

Festival Format Court 2025 : notre retour sur la première journée

<https://laseptiemebobine.com/2025/04/03/festival-format-courts-2025-notre-retour-sur-la-premiere-journee/>

Festival Format Court 2025 : notre retour sur la deuxième journée

<https://laseptiemebobine.com/2025/04/04/festival-format-court-2025-notre-retour-sur-la-deuxeme-journee/>

Le Palmarès

<https://laseptiemebobine.com/2025/04/07/festival-format-court-le-palmares-complet/>

Arts Culture Évasions

<https://culture-evasions.fr/2025/02/26/festival-format-court/>

Culturius

<https://culturius.com/fr/events/710c6498-682b-49f8-8a9e-a18c8e74783a/festival-format-court-2025-au-studio-des-ursulines>

frenchdiscoveries

Format court 6e édition

<https://frenchdiscoveries.fr/2025/04/01/format-court-6e-edition-festival-de-court-metrages-du/>

Jeune Cinéma

<https://www.jeunecinema.fr/>

La musique de film

<https://www.lamusiquedefilm.net/2025/04/rencontre-compositeurs-et-superviseurs-musical-lors-du-6eme-festival-format-court-2025.html>

Radio du Cinéma

<https://radioducinema.radio-website.com/agenda/festival-format-court-51>

TSF Jazz Agenda

<https://www.tsfjazz.com/programmes/les-matins-jazz>

Salles Obscures

Festival Format Court 2025, les films en compétition !

<https://www.sallesobscures.com/articles/type/actualites-festivals/festival-format-court-2025-les-films-en-competition>

Superhero

<https://www.superhero.fr/le-festival-format-court-revient-pour-sa-6e-edition/>

Paris.fr

<https://www.paris.fr/evenements/festival-format-court-projection-de-5-courts-metrages-soutenus-par-la-ville-de-paris-81599>

Sortir à Paris

<https://www.sortiraparis.com/loisirs/cinema/articles/210790-festival-format-court-2025-au-studio-des-ursulines>

**FESTIVALS** 21/03/2025

Le 6e Festival Format court : cinq jours aux Ursulines

Vincent Macaigne est cette année le parrain du festival proposé au Studio des Ursulines, à Paris, par le média en ligne Format court (du 2 au 6 avril). Outre la compétition, on pourra suivre une séance programmée par le Fonds de soutien de la Ville de Paris et une master-class prodiguée par Boris Lojkine.

La centaine de fauteuils de la salle du Studio des Ursulines promet d'être prise d'assaut pour l'ouverture du 6e [Festival Format court](#), qui y prendra place du 2 au 6 avril. L'équipe organisatrice parvient toujours à mobiliser un parrain ou une marraine de prestige et cette année, c'est Vincent Macaigne qui a accepté le rôle. Par conséquent, le mercredi 2 à 18h30, il présentera pour une séance exceptionnelle son moyen métrage [Ce qu'il restera de nous](#) (2012), ainsi que celui de Guillaume Brac qui l'avait plus largement révélé, aux côtés de Laure Calamy : [Un monde sans femmes](#) (2010).



Autre invité de choix, Boris Lojkine livrera une master-class (le samedi 5 entre 19h et 20h30). Le cinéaste a rencontré en 2024 un ample succès – mérite – grâce à **L'histoire de Souleymane** et l'écouter sera sans doute passionnant, même s'il n'est pas passé par le court métrage.

Parmi les séances spéciales, on cochera dûment dans son planning celle qui mettra en valeur le travail du Fonds court métrage de la Ville de Paris, piloté par Élodie Péricaud, qui sera présente, tout comme que Carine Rolland, adjointe à la Maire de Paris en charge de la culture. On pourra ainsi voir ou revoir notamment **C'est dimanche** de Samir Guesmi, le césarisé **L'heure de l'ours** d'Agnès Patron et **Negative Space** de Ru Porter. **Joanna dans l'univers** de Jonathan Millet (photo ci-dessus). Un réalisateur dont le premier long métrage **Les fantômes** a été lui aussi remarqué l'année dernière, sera également au programme.



Un programme proposé par l'important IFFR, soit le Festival international du film de Rotterdam, comprendra une production française récente : **Père et fille** de Quentin Papapietro (photo de bandeau).

Quant à la compétition, au cœur de la manifestation, elle réunira 18 titres, soumis aux jurys professionnel, étudiant et de la presse. On ne peut pas les citer intégralement, mais sachez que seront projetés dans ce cadre **Adieu Émile** d'Alexis Diop, **Adieu tortue** de Selin Öksüzoğlu, **Chère Louise** de Rémi Brachet (photo ci-dessus), **Comment savoir... ?** de Joachim Larrieu, **La fille qui explose** de Caroline Poggi et Jonathan Vinel ou encore le film franco-colombien **1 hijo & 1 padre** d'Andrés Ramirez Pulido (photo ci-dessous), découvert à Clermont-Ferrand en début d'année.



Des rencontres professionnelles seront enfin à suivre, tout comme une nouveauté de l'année, un Lab qui offrira la possibilité à trois candidat(e)s trié(e)s sur le volet de perfectionner l'écriture de leur scénario de court métrage. Et peut-être de voir leur film à venir participer au festival lors d'une prochaine édition...

Christophe Chauville



NEWS 08/04/2025



Deux beaux Grands prix à Lille et à Paris (pour Format court)

Le Festival du cinéma européen de Lille et le Festival Format Court, qui se déroulait au Studio des Ursulines à Paris, se sont achevés ces derniers jours, décernant leurs prix respectifs. Et certains courts métrages en vue ont poursuivi leur moisson...

Le 6e [Festival Format Court](#) a vu **Adieu tortue** de Selin Öksüzoğlu (photo ci-dessous) remporter le Grand prix Format Court, sur sa lancée impressionnante – et méritée, tant ce film franco-turc est l'un des plus hypnotiques de l'année, figurant du reste au sommaire du cahier critique du dernier numéro de **Bref**.



Aux Ursulines, le public du festival a choisi de distinguer **Chère Louise** de Rémi Brachet, tandis que le jury étudiant s'est tourné vers **Mille moutons** d'Omer Shamir, découvert à Clermont-Ferrand en février. Le Prix de la presse est allé à un autre film remarqué en Auvergne, **1 Hijo & 1 Padre** d'Andrés Ramirez Pulido, également retenu au tableau d'honneur final du festival pour son scénario.



Celui-ci comprenait aussi un Prix de la meilleure image, attribué à Ambroise Pujot pour **Tapage**, de Joséphine Madinier, et un Prix de la meilleure création sonore, qui est revenu au trio Fabrice Devienne (compositeur et sound designer), Noëmy Oraison (monteuse son) et Thibault Macquart (mixeur), pour **Sous le gel de Glasgow** de Léo Devienne (photo ci-dessus). Enfin, le Prix de la meilleure interprétation a salué le travail de la jeune Bétina Flender dans **Une fille comme toi**, de Nathalie Dennes (photo de bandeau). On avait notamment déjà pu voir l'actrice dans **Le second tour** de Maxime Capello, en 2022.



CINÉMA

Le festival Format Court 2025 nomme son parrain

Date de publication : 19/03/2025 - 11:45

Après Florence Loiret Caille, Bastien Bouillon et Swann Arlaud, c'est au tour d'un acteur, auteur, metteur en scène et réalisateur français de parrainer la 6e édition de l'événement, qui se tiendra du 2 au 6 avril prochain à Paris.

© crédit photo : Marie Rouge

Focus et Master class

Il y a du nouveau dans la 6e édition de la manifestation : les Master classes du Festival Format Court seront inaugurées par Boris Lojkine, le réalisateur de *L'histoire de Souleymane*. Organisé en collaboration avec UniversCiné, ce nouveau rendez-vous sera l'occasion de revenir sur sa filmographie, son parcours ainsi que ses collaborations avant un temps d'échange avec le public.

Tous les ans, le festival Format Court propose un focus sur un festival international de catégorie A. Après Cannes, Locarno, Berlin et Venise, le Festival international du film de Rotterdam (IFFR) sera à l'honneur lors d'une séance qui présentera cinq films de sa dernière édition. Organisée en présence de Rebecca de Pas, la programmatrice de l'IFFR, la séance accueillera les réalisateurs Persijn Broersen & Margit Lukács (*I wan'na be like you*), Quentin Papapietro et son producteur Julien Naveau (*Père et fille*) et Abdelrahman Dnewar (*My Brother, My Brother* coréalisé avec Saad Dnewar), qui viendront présenter leurs films. Les deux autres films sont : *Deluge* de Meejin Hong et *Commute* de Henry Hills.

RECEVEZ NOS ALERTES EMAIL GRATUITES

Edén Debruge

© crédit photo : Marie Rouge

Le Festival Format Court 2025 se dévoile

Date de publication : 11/02/2025 - 15:45

La 6e édition de la manifestation, qui se tiendra du 2 au 6 avril 2025 au cinéma Le Studio des Ursulines dans le 5e arrondissement de Paris, présente les 18 films en compétition.

Parmi plus de 900 cours métrages reçus, le Festival Format Court a sélectionné 18 films en compétition, qui seront projetés en présence des équipes. Cette année, le comité de sélection est composé d'Agathe Arnaud, Katia Bayer, Corentin Courage, Ariane Naziri, Gaspard Richard Wright et Elliott Witterkerth.

Les films en compétition

À marée haute (photo) de Camille Fleury (France, Les Quarante-Huitièmes Rugissants Productions)

Adieu Emile de Alexis Diop (France, Barney Production)

Esquisse d'Albert de Hugues Perrot (France, Hippocampe productions)

La fille qui explose de Caroline Poggi et Jonathan Vinel (France, Atlas V)

Crave de Mark Middlewick (France, Afrique du Sud, Jabu-Jabu, Rikiki Films)

Adieu tortue de Selin Öksüzoğlu (France, Turquie, Apaches Films)

Qu'importe la distance de Léo Fontaine (France, Offshore)

Un Hijo & un Padre de Andres Ramirez Pulido (Colombie, France, Alta Rocca Films)

Chère Louise de Rémi Brachet (France)

The Oasis I Deserve de Inès Sieulle (France, Too Many Cowboys)

Sous le gel de Glasgow de Léo Devienne (France, Guadeloupe Dirty Tools, Zayanfim)

Mille moutons de Omer Shamir (France, La Cellule Productions)

Tapage de Joséphine Madinier (France, Belgique)

Une fille comme toi de Nathalie Dennes (France, Kapla Films)

Better than Earth de Sherif Elbandary (France, Suède)

Car Wash de Laïs Decaster (France, Lorca Productions)

Comment savoir .. ? de Joachim Larrieu (France, J'ai grandi ici)

Miracle à Maiori de Anouk Phéline (France)

RECEVEZ NOS ALERTES EMAIL GRATUITES

Eden Debruge

© crédit photo : Les 48° Rugissants, Paraleclypse

Écran total



ÉVÉNEMENT

6^e FESTIVAL FORMAT COURT

TYPE D'ÉVÉNEMENT

Festival

Cinéma Événements +1

La Ville de Paris est partenaire officiel du Festival Format Court ★

La prochaine édition se tiendra au début du mois d'avril à Paris, au Studio des...

Fiches liées

6^e FESTIVAL FORMAT COURT STUDIO DES URSULINES L'HISTOIRE DE SOULEYMANE

Cinéma +1

Le palmarès du 6^e festival Format Court ★

Découvrez les prix du jury de cette 6e édition, ainsi que ceux de la presse, du jury étudiant et du...

Fiches liées

6^e FESTIVAL FORMAT COURT

20 février 2025



Il y a 3 jours



Ecran Total

6 avril, 14:23 · 🌐

...

Le palmarès du 6e festival Format Court

Découvrez les prix du jury de cette 6e édition, ainsi que ceux de la presse, du jury étudiant et du public.

[#courtmetrage...](#) En voir plus



PREMIERE

AGENDA

MARS-AVRIL 2025

Jusqu'au 28 mars

LES SERIES MANIA
C'est avec *Contino*, la série Apple TV+ roumaine de Benjamin Vicini, Leyla Khouidi et Jérôme Baver devant la caméra de Marie Bouaboulin, sur le premier chef à concilier une célébrité mondiale au temps de Napoléon, que s'ouvrira *Séries Mania*, le rendez-vous incontournable du monde des séries à Lille. Le point de départ d'un programme comme chaque année très riche, réunissant notamment *Astérix & Obélix*, *Le Comte de Monte-Cristo*, *Chabot* et *Fabrice Joubert*, 37 secondes avec la récente comédienne Nina Mourisse, *Le Sens des choses* adapté de *Vivre avec nos morts* de Delphine Morlaix, *La Rivière des disparus* avec Amanda Seyfried, des master class avec Jonathan Cohen et autour de *Black Mirror* ou encore *Favorit 96*, une grande expo autour des séries des années 90.
À Lille
www.seriesmania.com

Jusqu'au 30 mars

Pour sa 37^e édition, le festival *Cinélatino* de Toulouse mettra à l'honneur les films mettant en scène le combat mené depuis plus de 50 ans par les peuples autochtones d'Amérique centrale et du Sud contre les politiques de destruction, de discrimination et de marginalisation organisées par les pouvoirs successifs qui ont anéanti leurs terres. Il proposera un focus sur le carrière de Karin Albeux, avec notamment le magnifique *La Vie possible* d'Estrella Gusmão.
À Toulouse
www.cine latino.fr

Du 1^{er} au 6 avril

REIMS POLAR
Kiyoshi Kurosawa (Cine, réalisateur célèbre) - avec une leçon de cinéma et la projection de son nouveau long métrage *Cloué à la cité* - par le festival *Reims Polar* qui accueillera, outre sa compétition, de nombreux avant-premières de film d'animation (*Big Man*, *Mexico 88* avec *Bérénice Bejo*...) avant d'être classés par l'équipe *Le Mélange* des genres de Michel Leduc.
À Reims
www.reimspolar.com

Du 1^{er} au 14 avril

Le Panorama des cinémas du Maghreb et du Moyen-Orient offre son septième anniversaire avec comme invité d'honneur une figure incontournable du cinéma palestinien, Rashid Masharawi, le tout premier à avoir été sélectionné à Cannes en 1992 avec *Couvre-feu*. L'occasion de découvrir son tout nouveau long métrage, *Soong*, juste avant sa sortie en salles.
À Saint-Omer
www.pcmmo.org

Du 2 au 6 avril

La sixième édition du Festival *Format court* proposera une master class à ne pas manquer autour de Boris Lojkine, réalisateur de l'originalité cinématographique *L'Histoire de Souleymane*, qui reviendra sur sa filmographie mêlant documentaires (*Ceux qui restent* et *Les Âmes errantes* sur le deuil post-guerre du Vietnam) et fictions (*Hope* qui avait été primé à la Semaine de la Critique en 2014 et *Camille*, inspiré de la vie de la photojournaliste Camille Lepage).
Dans toute la France
www.primatocinema.com

Du 3 au 5 avril

LES PERROS
Tout nouveau venu dans le petit monde des festivals, *Les Étoiles de Perros* célébrera deux jeunes talents du cinéma français tout en proposant, outre les films qui les ont mis en valeur, cinq avant-premières parmi lesquelles *La Réparation* de Régis Wargnier et *Les Nouveaux de Gregory Magny* avec Valérie Donzelli et Frédéric Pierrot.
À Perros-Guirec
www.perros-guirec.com

Du 7 au 12 avril

Le Prisonnier de Bordeaux présidera le jury de la compétition du Festival du cinéma de Brive créé en 2002 par les cinéastes Karim Guillevéré et Sébastien Balty, unique en son genre en France pour sa mise en valeur de l'univers du moyen métrage. Cette année, il proposera notamment, outre sa compétition, des séances spéciales autour de Jane Campion et du cinéma fantastique français.
À Brive
www.festivalcinemabrive.fr

Du 9 avril au 13 mai

La Fondation Jérôme Seydoux-Pathé a décidé de mettre à l'honneur *Patricie Naghi*, l'actrice polonaise qui fut une star du cinéma muet dans les années 20 et la première comédienne européenne à avoir été couronnée par Hollywood. La projection de tous ses films *Les Yeux de la momie*, *Carman*, *La Du Barry* de Lubitch, *The woman he scorned*, sera accompagnée par des pianistes issus de la classe d'improvisation de Jean-François Zygel.
À Paris
www.fondation-jerome-seydoux-pathé.com

PERROS

Avril 2025

12

Du 2 au 6 avril



La sixième édition du **Festival Format court** proposera une master class à ne pas manquer autour de Boris Lojkine, réalisateur du triplement césarisé *L'Histoire de Souleymane*, qui

reviendra sur sa filmographie mêlant documentaires (*Ceux qui restent* et *Les Âmes errantes* sur le deuil post-guerre du Vietnam) et fictions (*Hope* qui avait été primé à la Semaine de la Critique en 2014 et *Camille*, inspiré de la vie de la photojournaliste Camille Lepage).

Les Echos

WEEK-END

BUSINESS STORY / CULTURE / STYLE / ... ET MOI

ESPRIT WEEK-END

4 AVRIL 2025

L'AGENDA DES SORTIES



©-contre: David Charbonot, *Requiem de Dreyfus* (Free 2022), ou *Le crime de la vie* d'un arbre en vidéo.

L'HOMME DERRIÈRE « SOULEYMANE »

Studio des Ursulines, Paris
Après deux prix à Cannes dans la section Un Certain Regard, il est aussi l'un des grands vainqueurs de la dernière cérémonie des César pour son film *L'Histoire de Souleymane*. Boris Lojkine sera samedi à 19 h dans le Quartier latin pour une master class, où il évoquera sa filmographie, son parcours et ses collaborations, extraits à l'appui. Un nouveau rendez-vous du festival Format Court qui, cette année, présente dix-huit films en compétition. formatcourt.com

LES BELLES MÉCANIQUES DE TINTIN

Modèle national de l'Automobile, Millelance
L'exposition « En voiture avec Tintin » invite à découvrir « en vrai » les voitures des BD d'Hergé. Le parcours met en scène des modèles réduits tirés des albums et leurs équivalents grandeur nature issus de la collection Schampf, la JCV des Dupondt de L'Agence Tournemont, la Ford T de Tintin au Congo, la Bugatti type 35 de Tintin en Amérique. En complément, dessins.

UNE VIDÉO FAIT LE PRINTEMPS

Musée de l'Évangélique, Paris
Si vous ne connaissez pas encore le travail de David Charbonot, l'un des vidéastes les plus introuvables de sa génération, c'est pour découvrir *Le Printemps*, amoncellement jusqu'à 9 plans. Par le biais de techniques mêlant cinéma et photo, l'artiste belge parvient à changer nos perceptions de la réalité en bousillant notre expérience de l'espace-temps. L'an dernier à Nantes, sa projection monumentale était inscrite de bord accompagnée de chants d'évangélistes avait marqué les consciences. Hélas au sein du jardin des Tuileries, mais cette fois sur un écran prisme, en écho aux nymphéas de Monet. musee-eva.org/fr

HONGKONG FACE À SA COLLECTION

Espace de l'Art Contemporain, Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris
Ce printemps, l'Équipe de l'Art Contemporain (EAC) met à l'honneur son fondateur, Gottfried Honigberger. Né en 1917 à Zurich, ce décorateur et graphiste peint des scènes figuratives dans les années 1950 puis se tourne vers l'abstraction dans les années 1960. En parallèle, il accumule, avec sa compagne Sybil Albers, une vaste collection d'art abstrait qui constitue le fonds de l'EAC. C'est donc une véritable plongée dans cette collection qu'offre l'exposition « Gottfried Honigberger. Du singulier au pluriel », en mettant en regard les œuvres de ce peintre et celles qu'il a collectionnées, sous la direction de Max Bill, Marcelle Cahn ou Jan J. Schoonhoven. Jusqu'au 22 février 2025. epicollector.com/fr



IL EST TEMPS DE RÉSERVER LITTÉRATURE ET GASTRONOMIE À VILLERS-COTTERÊTS

Le festival Des Mots et des Mille revient pour la seconde année avec une programmation savoureuse au château de Villers-Cotterêts, qui abrite la Cité internationale de la langue française. Littérature et gastronomie francophones mêlées dans leurs retrouvailles sous le patronage du célèbre chocolatier Pierre Hermé. Au menu : des démonstrations et performances culinaires, les conférences « Mots, mets et vins » de Sébastien Hervé Le Tuffier, des spectacles, un marché de producteurs et le Salon du livre gourmand francophone... cité-langue-francaise.fr

• LES ÉCHOS WEEK-END

L'HOMME DERRIÈRE « SOULEYMANE »

Studio des Ursulines, Paris

Après deux prix à Cannes dans la section Un Certain Regard, il est aussi l'un des grands vainqueurs de la dernière cérémonie des César pour son film *L'Histoire de Souleymane*. Boris Lojkine sera samedi à 19 h dans le Quartier latin pour une master class, où il évoquera sa filmographie, son parcours et ses collaborations, extraits à l'appui. Un nouveau rendez-vous du festival Format Court qui, cette année, présente dix-huit films en compétition. formatcourt.com



Le choix du cinéophile COURT TOUJOURS

Le printemps pointe, et le festival Format court présente une vingtaine de films. Animation, fiction, documentaire... Voici nos quatre chouchous.

Depuis cinq ans déjà, le magazine en ligne *Format court* organise son festival, consacré au court métrage. Et chaque année, l'événement s'enrichit de nouveaux temps forts. Du 2 au 6 avril s'enchaînent ainsi au Studio des Ursulines une programmation de courts passés par le Festival de Rotterdam ou une master class animée par Boris Lojkine, réalisateur et scénariste de *L'Histoire de Souleymane*. Mais ne perdons pas de vue l'essentiel : la réjouissante programmation de dix-huit courts métrages hétéroclites.

De l'animation expérimentale, de la fiction autoproduite, du documentaire... parmi lesquels figurent nos quatre coups de cœur. **« QU'IMPORTE LA DISTANCE », DE LÉO FONTAINE**
« Tu as pris tes papiers ? Tu as regardé l'itinéraire ? Tu dois y être avant 8h30. » Avec la complicité d'une collègue, Yalla, aide-soignante, quitte son poste à la hâte. Elle tire de son casier un immense sac, esquive une camarade un peu bavarde, court pour attraper son bus en extremis. Il est 5h48, la route défile sous ses yeux. Le soleil se lève, pas de RER pour cause de mouvement social. Yalla saute dans un bus, puis dans un autre... Avec intensité et rythme, Léo Fontaine filme le périple d'une femme sur le qui-vive (puissante Sylvia Homawoo). Au bout du chemin, son fils, qu'elle retrouve dans un plan final captivant.

| Compétition 1, mercredi 2 avr., 21h.

« CAR WASH », DE LAÏS DECASTER

Derrière la caméra, Laïš Decaster bombarde de questions sa sœur, Auréa, affairée à nettoyer sa voiture – son bijou – avec les jets d'eau de la station-service, un chiffon doux, un gant plus rugueux... La jeune femme bichonne son auto tout en se confiant sur le foot, ses rencontres (ou plutôt ses non-rencontres) avec des garçons, des filles, et son envie d'indépendance. Un dispositif dépouillé qui parvient à brosser le portrait tendre de ce personnage affirmé et rigolard, mais rempli de doutes, à l'image de toute une génération.

| Compétition 2, jeudi 3 avr., 21h.

« UN HIJO Y UN PADRE », D'ANDRÉS RAMÍREZ PULIDO

Kevin enchaîne bagarres et larcins. En clair : les embrouilles. Pour retrouver le droit chemin, il doit passer par la case centre de réadaptation. Pas une colonie musclée, mais un camp de rééducation père-fils. En l'absence de son géniteur, c'est son beau-père (risiblement chétif) qui l'accompagne. Andrés Ramírez Pulido orchestre une comédie absurde, et célèbre une paternité différente.

| Compétition 2, jeudi 3 avr., 21h.

« MILLE MOUTONS », D'OMER SHAMIR

Théo, jeune berger, apprivoise son pan de montagne, son troupeau. Un exercice qui se révélerait bien plus ardu sans sa chienne, Potti. Alors lorsque celle-ci met bas, il doit prendre une décision déchirante. Marius Nicolas et son fidèle compagnon forment un duo d'interprètes complices, d'une justesse épatante. Dans le silence des alpages, résonnent les remords d'un berger. — **Cécile Marchand Ménard**

| Compétition 3, vendredi 4 avr., 21h.

Un hijo y un padre, d'Andrés Ramírez Pulido. Une fiction drôle, où l'on s'interroge sur la paternité.

| Festival Format court
| Du 2 au 6 avr.
| Studio des Ursulines,
10, rue des Ursulines, 5^e
| 7-8,50 €.



Quatre courts métrages à voir au festival Format court

Télérama · 10h

« QU'IMPORTE LA DISTANCE », DE LÉO FONTAINE

« Tu as pris tes papiers ? Tu as regardé l'itinéraire ? Tu dois y être avant 8h30. » Avec la complicité d'une collègue, Yalla, aide-soignante, quitte son poste à la hâte. Elle tire de son casier un immense sac, esquive une camarade un peu bavarde, court pour attraper son bus in extremis. Il est 5h48, la route défile sous ses yeux. Le soleil se lève, pas de RER pour cause de mouvement social. Yalla saute dans un bus, puis dans un autre... Avec intensité et rythme, Léo Fontaine filme le périple d'une femme sur le qui-vive (puissante Sylvia Homawoo). Au bout du chemin, son fils, qu'elle retrouve dans un plan final captivant. | Compétition 1, mercredi 2 avr., 21h.

« UN HIJO Y UN PADRE », D'ANDRÉS RAMÍREZ PULIDO

Kevin enchaîne bagarres et larcins. En clair : les embrouilles. Pour retrouver le droit chemin, il doit passer par la case centre de réadaptation. Pas une colonie musclée, mais un camp de rééducation père-fils. En l'absence de son géniteur, c'est son beau-père (risiblement chétif) qui l'accompagne. Andrés Tamirez Pulido orchestre une comédie absurde, et célèbre une paternité différente. | Compétition 2, jeudi 3 avr., 21h.

« CAR WASH », DE LAÏS DECASTER

Derrière la caméra, Laïs Decaster bombarde de questions sa sœur, Auréa, affairée à nettoyer sa voiture — son bijou — avec les jets d'eau de la station-service, un chiffon doux, un gant plus rugueux... La jeune femme bichonne son auto tout en se confiant sur le foot, ses rencontres (ou plutôt ses non-rencontres) avec des garçons, des filles, et son envie d'indépendance. Un dispositif dépouillé qui parvient à brosser le portrait tendre de ce personnage affirmé et rigolard, mais rempli de doutes, à l'image de toute une génération. | Compétition 2, jeudi 3 avr., 21h.

**« MILLE MOUTONS », D'OMER
SHAMIR**

Théo, jeune berger, apprivoise son pan de montagne, son troupeau. Un exercice qui se révélerait bien plus ardu sans sa chienne, Potti. Alors lorsque celle-ci met bas, il doit prendre une décision déchirante. Marius Nicolas et son fidèle compagnon forment un duo d'interprètes complices, d'une justesse épatante. Dans le silence des alpages, résonnent les remords d'un berger.

— Cécile Marchand Ménard

| Compétition 3, vendredi 4 avr.,
21h.

| Festival Format court | Du 2 au 6
avr. | Studio des Ursulines, 10, rue
des Ursulines, 5e | 7-8,50 €.



Les Inrockuptibles



L'histoire de Souleymane © Unité

5. Format court

Le festival dédié aux courts métrages, Format Court, revient du 2 au 6 avril au Studio des Ursulines pour sa sixième édition. Au programme : 18 films en compétition, une masterclass du réalisateur Boris Lojkine (*L'Histoire de Souleymane*) ainsi qu'une séance d'ouverture en présence de Vincent Macaigne, choisi pour parrainer cette édition 2025.

Au Studio des Ursulines, du 2 au 6 avril



Les Inrockuptibles

Kompromat,
Festival Woke,
Format court...
Voici l'agenda
de la semaine !

par Les Inrockuptibles
Publié le 28 mars 2025 à 10h17
Mis à jour le 28 mars 2025 à 10h17



Kompromat © Théo Mercier et Erwan Fichou/Warriorecords

f Musique, ciné, théâtre... Les 8 rendez-vous
immanquables de la semaine !



Les Inrockuptibles

2. Format court

Le festival dédié aux courts métrages, Format Court, revient du 2 au 6 avril au Studio des Ursulines pour sa sixième édition. Au programme : 18 films en compétition, une masterclass du réalisateur Boris Lojkine (*L'Histoire de Souleymane*) ainsi qu'une séance d'ouverture en présence de Vincent Macaigne, choisi pour parrainer cette édition 2025.

Au Studio des Ursulines, du 2 au 6 avril

[Retour à la liste](#)

Coup de projecteur sur le Festival Format Court 2025

28 MARS 2025 · CINÉMA

Tags : [court métrage](#) · [table ronde](#) · [festival](#)



Le Festival Format Court revient du 2 au 6 avril © Format Court

Du 2 au 6 avril, le Festival Format Court investit le Studio des Ursulines pour sa 6e édition. Au programme : 18 films en compétition, des séances spéciales, et une table ronde consacrée aux aides sélectives du CNC.

Depuis 2019, le magazine en ligne Format Court a lancé son propre festival afin de célébrer la créativité et l'innovation cinématographique du court métrage. La 6^e édition du Festival Format Court démarre le 2 avril au Studio des Ursulines (Paris 5e) et propose des projections de films et rendez-vous professionnels jusqu'au 6 avril.

Le CNC sera présent lors d'une table ronde organisée le 4 avril à la Mairie du 5^e (Salle Agora). Destinée aux réalisateurs et producteurs, cette première rencontre est intitulée « Écriture, développement, réseautage : comment construire son parcours et son projet jusqu'au dépôt aux aides sélectives ». Chaque année, le CNC constate que de nombreux projets de courts métrages se voient refuser les aides sélectives à cause de dossiers inaboutis. Entre informations et conseils, cette table ronde aura ainsi pour vocation de donner des conseils pour améliorer la lisibilité du projet et préciser les facteurs essentiels qui impactent les chances de succès des courts métrages candidats aux aides sélectives du CNC. Morad Kertobi, chargé de mission court métrage et première œuvre au CNC, échangera avec la réalisatrice Cristèle Alves Meira et le producteur Lionel Massol (Films Grand Huit) qui partageront leurs expériences personnelles : les débuts, les premières demandes d'aides, l'intégration au réseau, et la construction d'un parcours.



Le comédien et réalisateur Vincent Macaigne sera le parrain de cette 6^e édition succédant ainsi à Florence Loiret Caille. Un programme de plusieurs de ses courts métrages sera diffusé en ouverture du festival, composé de *Ce qu'il restera de nous* (Kazak Productions) qu'il a réalisé et *Un monde sans femmes* de Guillaume Brac dans lequel il joue. De son côté, Boris Lojkine, le réalisateur et co-scénariste de *L'Histoire de Souleymane* inaugurerait un nouveau rendez-vous : les masterclasses de Format Court. L'occasion de revenir sur sa filmographie, son parcours, ses collaborations, et d'échanger avec le public.

Une compétition rythmera la manifestation. Dix-huit courts métrages, français comme étrangers, répartis en 4 programmes, seront projetés en présence des équipes. Le public pourra découvrir *À Marée Haute* de Camille Fleury (Les Quarante-Huitièmes Rugissants Productions), *Adieu Emile* d'Alexis Diop (Barney Production), *Esquisse d'Albert* de Hugues Perrot (Hippocampe productions), *La fille qui explose* de Caroline Poggi et Jonathan Vinel (Atlas V), *Qu'importe la distance* de Léo Fontaine (Offshore), ou encore *Car Wash* de Laïs Decaster (Lorca Productions).

Autre événement du festival : un focus David Lynch qui rend hommage à l'œuvre du cinéaste avec une immersion dans ses courts métrages figurant au catalogue MK2. Présentée par Marcos Uzal, rédacteur en chef des *Cahiers du cinéma*, cette séance spéciale proposera une sélection des premiers courts de Lynch en pellicule et de ceux en digital tournés entre 1967 et 2006 : *Six Men Getting Sick*, *The Grandmother*, *Out Yonder : Neighbor Boy*, *The Darkened Room*, *Boat*, et *The Alphabet*. D'autres programmes thématiques seront proposés au public et aux professionnels, dont une carte blanche consacrée au Fonds court métrage de la Ville de Paris ainsi qu'un focus qui présentera cinq films de la dernière édition du Festival International de cinéma de Rotterdam.

Enfin, le festival accueillera la première édition du Lab – une résidence de réécriture et de réseautage qui offre la possibilité à 3 auteurs-réalisateurs de développer leur scénario – ainsi que l'atelier SRF (La Société des réalisatrices et réalisateurs de films) autour de la collaboration entre compositeurs, superviseurs musicaux et cinéastes.



Plus d'informations

CARREFOUR DES FESTIVALS

CINÉMA &
AUDIOVISUEL

**VINCENT MACAIGNE PARRAIN DU 6E
FESTIVAL FORMAT COURT À PARIS QUI
REND HOMMAGE À DAVID LYNCH (2 - 6
AVRIL 2025)**

Posté 2 avril 2025 par Antoine Leclerc



C'est cette année Vincent Macaigne qui sera le parrain du festival Format Court qui retrouve à Paris la salle du Studio des Ursulines. En ouverture de cette 6e édition, le comédien et réalisateur présentera son propre film *Ce qu'il restera de nous* ainsi qu'*Un monde sans femme* de Guillaume Brac. Quelques semaines après sa disparition... [Lire la suite](#)

VINCENT MACAIGNE PARRAIN DU 6E FESTIVAL FORMAT COURT À PARIS QUI REND HOMMAGE À DAVID LYNCH (2 - 6 AVRIL 2025)

2 avril 2025 - Antoine Leclerc

C'est cette année Vincent Macaigne qui sera le parrain du festival Format Court qui retrouve à Paris la salle du Studio des Ursulines. En ouverture de cette 6e édition, le comédien et réalisateur présentera son propre film *Ce qu'il restera de nous* ainsi qu'*Un monde sans femme* de Guillaume Brac. Quelques semaines après sa disparition, l'autre personnalité à l'honneur sera David Lynch autour de rares courts métrages expérimentaux du maître, depuis *Six Men Getting Sick* en 1967 à *The Darkened Room* en 2006. On retrouvera également la traditionnelle compétition de la manifestation ainsi qu'un focus sur le festival de Rotterdam. A noter également cette année le lancement du LAB Format Court qui accompagne trois porteurs de projets.

2 - 6 avr. 2025

Paris

6e Festival Format Court

formatcourt.com

[Agenda complet](#)



Bellefayé!



[Découvrir](#) [S'abonner](#)

Votre Line-Up

les vidéos des abonnés



Festival Format Court



Festival de court-métrage pour célébrer la créativité et l'innovation cinématographique. Studio des Ursulines, Paris 5ème, 2-6 Avril 2025



Provence Studios



22 hectares en région Sud pour créer vos films; productions françaises et internationales de films, de séries et de publicités.



Katia Bayer (Festival Format Court) : « Nous voulons refléter la diversité du format court »

Publié le 04 avril 2025 par La Lettre de l'Audiovisuel - Mis à jour le 4 avril 2025

0 commentaire

INTERVIEW. À la tête du Festival Format Court, qui se tient à Paris du 2 au 7 avril 2025, Katia Bayer revient sur les spécificités de cet événement dédié au court-métrage, né d'un magazine devenu en quelques années une véritable plateforme de repérage et de soutien aux jeunes auteurs. Propos recueillis par Raffaël Enault Le [...]

Vous devez être abonné pour visualiser cet article.



La Lettre de l'Audiovisuel

4 avril, 09:10 · 🌐



LETTREAUDIOVISUEL.COM

Katia Bayer (Festival Format Court) : « Nous voulons refléter la diversité du format court » - La lettre de l'audiovisuel

INTERVIEW. À la tête du Festival Format Court, qui se tient à Paris du 2 au 7 avril 2025, Katia Bayer revient sur les spécificités de cet événement dédié au court-métrage, né d'un magazine devenu en quelques années...



Écrans

L'étrange de Lynch au Festival Format Court

par Amélie Blaustein-Niddam

03.04.2025



Dimanche prochain aux Ursulines, Marcos Uzal, rédacteur en chef des *Cahiers du Cinéma*, présentera une séance exceptionnelle de courts métrages de David Lynch. L'occasion de plonger dans l'univers labyrinthique et hypnotique du cinéaste, où la logique narrative se défait au profit d'une expérience sensorielle et inquiétante du maître disparu le 16 janvier dernier.

Lors de cette soirée, ces courts-métrages seront présentés : *Six Men Getting Sick (Six Times)* (1966), *The Alphabet* (1968), *The Grandmother* (1970), *Out Yonder* (2002), *The Darkened Room* (2002) et enfin *Boat* (2007). Ils ne s'agit pas d'une rétrospective mais d'une explication en 6 films et deux époques, le XXe et le XXIe siècle de l'évolution tout en filiation de ce génie mort le 16 janvier dernier. Ne sachant pas dans quel ordre ces films seront présentés, prenons-les dans leur chronologie.

Le jeune Lynch : l'animation au cœur du bizarre

Six Men Getting Sick (Six Times) (1966) est le premier film, le premier tout court, de la carrière de Lynch. Il le réalise alors qu'il est étudiant. C'est l'archétype d'un film-expérience, mi dessin animé – mi cinéma. Il présente une boucle obsessionnelle d'une minute projetée sur des sculptures humaines. Six hommes malades, leurs ventres gonflent, leurs têtes s'embrasent, le tout sur fond de sirènes hurlantes. La folie visuelle de Lynch déborde dans un malaise organique. Un collage bruyant, un vétérinaire de l'absurde qui joue avec nos nerfs. Deux ans après, toujours étudiant, il réalise son second court-métrage : *The Alphabet* (1968). On y voit un alphabet chanté, enfantin, puis une langue rouge qui se lèche les lèvres derrière un grillage. Les apparitions fantomatiques se multiplient. Un cœur démonte un cerveau, un bain de sang pictural digne de Dalí. Une fille (Peggy, la femme de Lynch à cette époque) hante l'écran. Cri, spasme, sang, une terreur en miniature. *The Alphabet* est la préfiguration des cauchemars à venir dans l'œuvre de Lynch. Et cela n'attend pas. Dès 1970, il réalise *The Grandmother* (1970). Là encore l'animation est très présente. Pour le moment, en noir et blanc, nous observons des collages et dessins, tous grotesques. Puis le film fait son entrée. Un petit garçon en smoking urine dans son lit et ses parents, véritables ogres, le rabaisent. Un sac de graines se répand sur le matelas, et de cet amas naît un arbre immense, dont le tronc cache une vulve, point de départ d'un conte organique et viscéral sur l'enfance maltraitée et l'espoir d'une figure maternelle bienveillante. Lynch ne promet pas d'issue heureuse : ici, l'enfant s'enracine, son cœur éclate, et tout son corps suit. *The Grandmother* est presque un long, il dure 33 minutes, tourné en 16 mm couleurs. Cela a été possible grâce à l'American Film Institute (AFI). C'est là, qu'il se déploie et que tout ce qui constitue son cinéma apparaît. Sa technique déjà avec images par images, pixellisation, zoom sur des visages ; et sa patte avec le laid, le fantastique, l'horifique, mais aussi l'onirique.

Le Lynch post *Eraser head*: une maîtrise de la peur

Les trois autres films présentés datent tous du XXI^e siècle. L'animation a disparu, mais plus que jamais le bizarre s'invite dans un geste où l'esthétique des séries Z croise la contemplation la plus pure. Lynch en résumé.

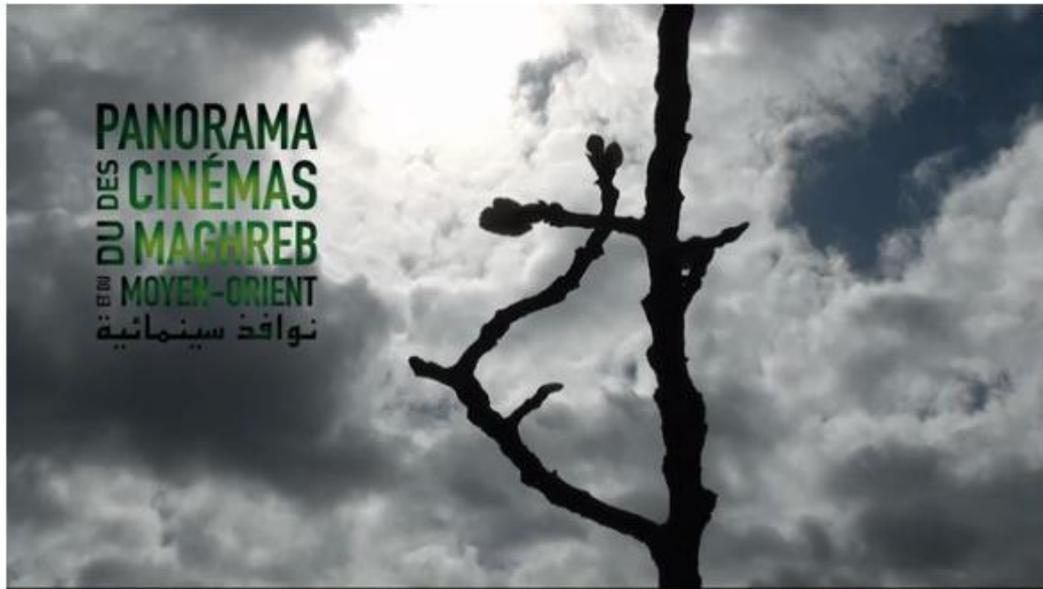
Dans *Out Yonder* (2002), le soleil tape, la chaleur est écrasante. Deux hommes discutent dans un décor décalé, parasités par des bruits du monde extérieur. Autour d'eux, un tumulte invisible. Bagarres animales, cris lointains. Un monstre surgit, mais personne ne semble effrayé. Une immersion dans le grotesque et le burlesque lynchien, où se croisent échos du western, suspens et vestiges des premiers dessins animés. Funhouse cinématographique à la fois absurde et fascinant, *Out Yonder* est aussi un clin d'œil personnel : l'un des personnages n'est autre qu'Austin Jack, le fils de David Lynch. *The Darkened Room* (2002) est lui tourné en vidéo numérique, *The Darkened Room* s'ouvre sur Etsuko Shikata, qui nous présente la vue depuis sa fenêtre à Tokyo. Les sons sont distordus et la réalité vacille. « Où sont les bananes ? » demande une voix. Puis, la bascule : nous voici face à une jeune femme prostrée sur un canapé en cuir marron, baignée de lumière violette qui lance un appel à l'aide. Lynch nous enferme dans l'inconfort et l'angoisse, entre gros plans suffocants et logique labyrinthique. Comme dans *Inland Empire* ou *Mulholland Drive*, il nous plonge dans un rêve lucide, où l'on croit maîtriser le fil du récit avant qu'il ne se dissolve. Le plus récent de cette sélection est *Boat* (2007), et c'est un délice. Tout commence par un plan d'une minute sur un feuillage, puis la caméra nous amène voir un hors-bord. Elle nous le montre par tous les détails. Sauf que le "elle", n'est pas la caméra mais le bateau lui-même. David Lynch lui-même pilote ce bateau désormais à flot. Plus inquiétant que jamais, il dit « Nous allons essayer d'aller assez vite pour entrer dans la nuit ». *Boat* transforme une simple promenade sur l'eau en un glissement vers la peur la plus enfantine. Le tout en 8 minutes. Fou.

Avec cette sélection, Le [festival Format Court](#) nous permet de comprendre complètement le geste de David Lynch où inconscient prime sur où la logique. Si vous êtes à Paris, ne ratez pas cette occasion unique de plonger dans l'œuvre d'un cinéaste qui, depuis ses premières expérimentations, n'a cessé de creuser l'angoisse du réel et la puissance des cauchemars.

Focus David Lynch, dimanche 6 avril 2025, 16h30 – Studio des Ursulines : 10 Rue des Ursulines, 75005 Paris.

[Informations et réservations](#)

Visuel : © *The Darkened Room*



01

Avr
2025

Trois incontournables festivals débutent cette semaine !

Par [Culturonews](#)

Dans Non classé

📍 Festival Format Court, Panorama des cinémas du Maghreb et du Moyen-Orient, regards satellites

Aucun commentaire - [Laisser un commentaire](#)

Cette semaine, ne ratons pas trois festivals essentiels de la région parisienne :

Du mardi 1er au lundi 14 avril, la programmation du 20e PCMMO – **Panorama des cinémas du Maghreb et du Moyen-Orient** réunira films emblématiques, avant-premières et inédits, accompagnés de rencontres avec plus d'une trentaine d'invités – dont deux journées exceptionnelles en présence du réalisateur palestinien Rashid Masharawi, invité d'honneur. ([Programme](#))

Du mercredi 2 au dimanche 6 avril, au cœur de la capitale (Studio des Ursulines / Mairie du 5e arr.), créativité et innovation cinématographique du court métrage sont à retrouver au 6e Festival Format Court en présence de plus de 70 invités – professionnels, équipes de films, jurys, dont Vincent Macaigne, Boris Lojkine, Félix Kysyl, Clara-Maria Laredo, Koya Kamura, Amine Bouhafa, Jeanne Lapoirie... ([Site Festival Format Court](#))

Du 3 au 7 avril, le Cinéma Brésilien contemporain débarque au cinéma L'Écran de Saint-Denis, au Méliès de Montreuil et à la Cinémathèque française, avec l'invitation du Festival Regards Satellites à la *Mostra de Tiradentes, Chemins de traverse du cinéma brésilien contemporain*. ([Site](#))

Partager

CITIZEN POULPE

CRITIQUES DE FILMS

CRITIQUES DE FILMS

EXTRAITS DE FILMS

MUSIQUE ET CINÉMA

DOSSIERS

RECUEIL D



ACTUALITÉS, COURTS ET MOYENS MÉTRAGES

0

Format Court 2025 : Qu'importe la distance

Par Bertrand Mathieux · Le 3 avril 2025

Film de **Léo Fontaine**

Année de sortie : 2024

Pays : France

Scénario : Léo Fontaine

Photographie : Olivier Ludot

Montage : Hugues Dardart

Musique : Côme Ordas

Avec : Sylvia Homawoo, Yves-Batek Mendy

Pour son nouveau court métrage, projeté lors de la séance n°1 du festival [Format Court](#), le jeune cinéaste **Léo Fontaine** délaisse la chronique adolescente pour aborder une thématique plus sociale.

Synopsis

Yalla (**Sylvia Homawoo**) quitte son poste d'aide soignante de nuit, aux alentours de 5 heures du matin, visiblement sans y être autorisée par sa hiérarchie. Commence alors un long périple en transports en commun, dont le film ne révèle que tardivement la finalité.

Critique de *Qu'importe la distance*

Qu'importe la distance est un film en mouvement ; on y suit une femme qui se déplace d'abord dans la nuit, puis au petit jour. D'emblée, on comprend qu'elle doit être à un endroit précis en un lieu précis, et l'air anxieux que reflète le visage de la comédienne Sylvia Homawoo suggère que l'enjeu est important (on y lit aussi de la fatigue, celle des travailleurs mal considérés et peu rémunérés).

La tension narrative repose sur des questions en suspens : où donc se rend Yalla, pour quelle raison, et y-sera-t-elle à temps ? La réalisation, très centrée sur la protagoniste (la caméra la cadre presque constamment, dans un format 4/3 qui convient au sujet), nous fait ressentir l'angoisse qu'elle éprouve, exacerbée successivement par les aléas des transports en commun, l'oubli d'un document important, un coup de fatigue, etc.

Comme je le précisais, le film commence dans la nuit mais au cours d'un trajet en bus, Léo Fontaine filme un jour naissant, ce qui donne une très jolie scène, porteuse d'un espoir fragile que le spectateur perçoit sans en comprendre, encore, le véritable objet. Bien que les articles dédiés au film le révèle, je préfère ici m'en abstenir, car le fait de ne pas le connaître a, personnellement, contribué à rendre mon expérience de spectateur plus intense et émouvante.

Je me contenterai donc de dire que *Qu'importe la distance* traite de difficultés connues par des gens confrontés à une situation dont on parle peu, que ces difficultés sont liés à un système qui produit et reproduit des inégalités de différentes sortes, et que le film touche également à un sujet majeur dont le pouvoir politique actuel ne parle que pour engrenger des voix du côté de la droite dure et de l'extrême droite. Ce qui signifie, en d'autres termes, qu'il en parle bêtement et brutalement.

L'émotion naît ici de détails, au niveau du jeu de l'actrice et de la mise en scène. Rien n'est surligner, toute forme de pathos est évité : c'est délicat comme une lueur à l'aube, et comme la musique originale du jeune compositeur **Côme Ordas**, laquelle se fait entendre à un moment clé du film.

Si vous ne craignez pas d'en apprendre davantage sur le contenu de ce beau court métrage avant de le découvrir, ou si vous l'avez déjà vu, je vous invite à lire cette [interview du réalisateur](#) sur le site de Format Court. Et pour connaître le programme détaillé de ce festival passionnant, [c'est par ici](#).

CITIZEN POULPE

CRITIQUES DE FILMS

CRITIQUES DE FILMS

EXTRAITS DE FILMS

MUSIQUE ET CINÉMA

DOSSIERS

RECUEIL D



ACTUALITÉS, COURTS ET MOYENS MÉTRAGES

0

Format Court 2025 : Cola de León

Par Bertrand Mathieux · Le 3 avril 2025

Film de Sonia Franco

Année de sortie : 2024

Pays : Colombie, France

Scénario (et probablement montage) : Sonia Franco

Photographie : Manuel Bolaños

Avec : José Lubier Lopez Corrales, Elio Giusti Carneiro Da Cunha, Jorge Guerra, Marie Kauffmann, Gloria Rodriguez, Juan Ochoa, Javier Tabares

Avec *Cola de León*, **Sonia Franco** explore le sentiment flottant et trouble de celles et ceux qui ont connu l'expérience de l'exil.

Synopsis

Jorge, colombien exilé politique en France depuis dix-sept ans, apprend qu'il va pouvoir retourner au pays. Louis, son fils de onze ans, s'inquiète de ce départ. Tous deux passent de derniers moments ensemble, avant une séparation d'une durée indéterminée.

Critique de *Cola de León*

La situation en Colombie est marquée, depuis des décennies, par des conflits brutaux entre groupes opposés. Des associations portées par des français d'origine colombienne mènent d'ailleurs, en France, des actions de sensibilisation à ce sujet, comme, par exemple, l'association [Ciudadanías por la paz de Colombia](#), dont je croise parfois les membres dans le 18ème arrondissement parisien. L'actualité récente, marquée par des [affrontements violents entre deux groupes armés](#), ne donne hélas guère de raisons de se réjouir.

Cola de León, programmé dans le cadre du **festival Format Court**, fait écho à l'histoire agitée de ce pays d'Amérique du Sud, le personnage principal l'ayant fui pour des raisons politiques. Le scénario de Sonia Franco n'explique pas précisément ce qui se déroule là-bas, entreprise qui serait, sans doute, peu adaptée au format court-métrage ; la réalisatrice préfère procéder par allusions et surtout, tenter de saisir cet état d'esprit vague, cet entre-deux permanent que ressent Jorge et qui doit être commun à beaucoup d'immigrés (cette impression d'être ni de son pays d'accueil, ni de son pays d'origine).

Le visage du comédien **José Lubier Lopez Corrales**, souvent empreint d'un air lointain, exprime bien l'intériorité floue de son personnage. Sa relation avec son fils, né en France, permet de poser une question intéressante : que transmettre à ses enfants, et comment les accompagner dans leur parcours, quand on éprouve soi-même un tel déracinement ? En d'autres termes, comment entretenir des liens quand on a dû briser les siens ?

Cola de León y répond à travers les vers d'une jolie chanson, interprétée sur une plage du Calvados ; pour être plus précis, le dernier plan a été tourné sur la digue de Saint-Aubin-sur-Mer, une petite ville située sur la Côte de Nacre, bien connue de l'auteur de ces lignes. Sans doute que mon émotion a été renforcée par ce lieu évocateur ; mais même si vous n'y avez jamais mis les pieds, je vous invite à visionner cette oeuvre délicate.

Pour connaître le programme du festival Format Court, qui a lieu du 2 au 6 avril 2025 au Studio des Ursulines (Paris 5ème), [c'est par ici](#).

Autres chroniques du festival Format Court

[Qu'importe la distance](#) | [Focus Festival de Rotterdam](#) | [Toutes les chroniques de Format Court](#)

FORMAT COURT

IMMIGRATION

SONIA FRANCO

CITIZEN POULPE

CRITIQUES DE FILMS

CRITIQUES DE FILMS

EXTRAITS DE FILMS

MUSIQUE ET CINÉMA

DOSSIERS

RECUEIL DE



ACTUALITÉS, COURTS ET MOYENS MÉTRAGES

0

Format Court 2025 : focus Festival de Rotterdam

Par Bertrand Mathieux · Le 5 avril 2025

Hier soir (vendredi 4 avril), la troisième journée du festival Format Court proposait une séance spéciale, ne contenant que des films sélectionnés au **Festival de Rotterdam 2025**. Au cours de la présentation de la séance, **Rebecca de Pas**, programmatrice venue des Pays-Bas pour l'occasion, a expliqué que ce festival, créé en 1972 par le critique **Hubert Bals**, faisait la part belle à la créativité et à l'expérimentation. Les cinq courts métrages projetés ensuite ont confirmé ces propos.

Une diversité stimulante d'approches et de formes

J'avoue que je ne connaissais pas particulièrement le Festival international du film de Rotterdam (IFFR, pour *International Film Festival Rotterdam*) et pourtant, il est l'un des plus importants festivals cinématographiques en Europe, en termes de programmation et d'affluence. Force est de constater que la presse française se fait rarement l'écho de cet événement, aux antipodes des paillettes cannoises : l'IFFR défend un cinéma farouchement indépendant, audacieux, voire expérimental parfois. Les cinq films que la programmatrice Rebecca de Pas, au discours enthousiaste et inspirant, a choisi de montrer à Format Court hier soir (au [Studio des Ursulines](#)) ont, chacun à leur manière, fait écho à cette respectable vocation.

L'entrée en matière a été radicale : un écran blanc, des dessins (24 au total) en mouvement qui apparaissent progressivement, se superposent, pour former un cycle de plus en plus complexe. Le regard, dérouté, hésite entre se fixer sur une partie de l'image ou sur son ensemble hypnotique. Techniquement, le travail (manuel) effectué par **Meejin Hong**, le réalisateur de *Deluge*, impressionne. Celui-ci s'est inspiré d'une « technique unique consistant à créer une boucle d'images évoluant à chaque cycle », développée par l'américain **Adam Beckett** (source : [Adam Beckett](#), sur Wikipédia). Je peux me tromper bien sûr, mais il est possible que le regretté David Lynch, dont plusieurs courts métrages seront projetés ce dimanche toujours dans le cadre de Format Court, aurait aimé ce *Deluge*.

I wan'na be like you, de **Margit Lukács** et **Persijn Broersen**, délaisse également la narration cinématographique classique pour proposer une plongée dans un étrange décor de serre, hanté par un danseur fantomatique et par des esclaves afro-américains. Contrairement à *Deluge*, composé de dessins à l'encre, l'environnement de *I wan'na be like you* a été entièrement créé via des effets spéciaux numériques (CGI). S'il est évident que le film, composé d'un seul plan en mouvement, évoque l'esclavage et l'exploitation, je n'ai pleinement compris son concept que lorsque Margit Lukács l'a expliqué de vive voix : la bande originale est une réinterprétation, un nouvel arrangement d'une chanson écrite pour le dessin animé *Le Livre de la jungle*, *I wan'na be like you* (*Etre un homme comme vous*, en français). Chanson interprétée par le célèbre Louis Prima et dont le texte, comme l'a expliqué la réalisatrice, a un double sens colonialiste et paternaliste (« An ape like me can learn to be human too » ; « Take me home daddy »). Le film propose donc une exploration critique de l'histoire coloniale, sans passer par un message trop explicite. Une idée intéressante, servie par une bande originale de qualité et un sens évident du mouvement et de l'espace ; ma petite réserve ne porte que sur le cachet visuel des effets numériques, qui ne m'a que partiellement séduit.

My Brother, My Brother, de **Abdelrahman** et **Saad Dnewar**, est un récit familial conté en voix-off. On y explore le passé de deux frères jumeaux égyptiens, Omar et Wesam, enfants d'une pédiatre et d'un radiologue. Un passé peu documenté : leurs parents ne prenaient pas de photos et ne tournaient pas de vidéos. Le narrateur ne dispose que d'une seule image, où les deux frères sont de dos. Le film est une réflexion sur la mémoire, sur la façon dont nous reconstruisons sans cesse nos souvenirs. Son final ambigu, teinté d'une forme subtile d'onirisme, parachève cette impression de flottement entre ce qui a été, ce que nous avons perçu et ce que nous en avons retenu. Au niveau de la forme, *My Brother, My Brother* combine des personnages conçus en animation et des paysages filmés. Nos souvenirs mêlant fantasme, rêve et réalité, le choix des réalisateurs de mélanger les formes dans une même image s'avère d'une grande cohérence. *My Brother, My Brother* est le film de la soirée qui a le plus conquis les personnes avec qui j'étais hier soir, et après réflexion, je crois que je suis du même avis.



À gauche et au milieu : Rebecca de Pas, programmatrice à l'IFFR, et Katia Bayer, présidente de Format Court. À leurs côtés, le producteur de *Père et fille*, ainsi que les auteurs de trois des cinq films projetés.

Des images de rails, de voie ferrée qui défilent, dans un sens puis dans l'autre, plus ou moins calées sur la rythmique d'un très grand nombre d'extraits de morceaux de musique, et pas n'importe lesquels (Ellington, Giuffrè, Hendrix...). C'est le parti pris de *Commute*, de **Henry Hills** ; on pourrait trouver ça radical, *arty*, voire prétentieux mais pas du tout : c'est plutôt ludique, drôle et malin. En premier lieu, *Commute* travaille sur deux composantes essentielles du cinéma : le mouvement et le son. Ensuite, le film stimule notre imaginaire, nos réminiscences, à la fois par des musiques évocatrices et par la vision des rails, associée à l'idée d'un voyage géographique mais aussi mental – qui n'a jamais rêvassé en regardant par la vitre d'un train ?

La séance s'est achevée par le film le plus « classique » de la soirée sur le plan de la forme et de la narration, ce qui n'implique en rien un manque d'originalité. Le court (presque moyen) métrage de **Quentin Papapietro** est conforme à son titre (*Père et fille*) : il raconte en effet la relation entre un père (veuf, joué par le réalisateur) et sa fille, en plusieurs chapitres qui correspondent à des âges distincts. Plusieurs éléments font la singularité de l'oeuvre : les âges des comédiens, en décalage avec ceux de leurs personnages ; et surtout, une tonalité bien particulière, que l'auteur a qualifié de « burlesque doux ». Une expression qui pourrait s'appliquer aux premiers longs métrages d'Emmanuel Mouret, dont on peut se demander s'il ne fait pas partie des références de Quentin Papapietro. En tout cas, ce *Père et fille* est drôle, attendrissant, lunaire et plein de fantaisie, même si le récit balbutie un petit peu sur la fin, peinant à trouver une chute efficace.

Après la projection, **Katia Bayer**, présidente de Format Court, Rebecca de Pas et les réalisateurs de *My Brother, My Brother*, *Père et fille* et *I wan'na be like you* ont échangé sur le contenu de cette belle séance de cinéma. Le producteur de *Père et fille*, de la société de production *Le Plein de super* (sans doute une référence au [film éponyme d'Alain Cavalier](#)), et Rebecca de Pas ont insisté sur deux points qui me semblent essentiels : les courts métrages, moins soumis à la loi du marché que les longs, permettent une grande créativité (que les films projetés hier ont largement reflété) ; ensuite, contrairement à une idée reçue tenace, le court est un format à part entière, auquel on devrait pouvoir consacrer toute une carrière d'artiste si on le souhaite, au même titre que certains grands écrivains se sont spécialisés dans la nouvelle. Qui donc aurait osé suggérer à Edgar Poe ou Jorge Luis Borges d'écrire des romans pour entrer dans la postérité ?

[Consulter le programme de Format Court 2025](#)

Autres chroniques du festival Format Court

[Qu'importe la distance](#) | [Cola de León](#) | [Toutes les chroniques de Format Court](#)

FORMAT COURT

PARTAGER

✕ Post

👍 Like 5

📌 Enregistrer

CITIZEN POULPE

CRITIQUES DE FILMS

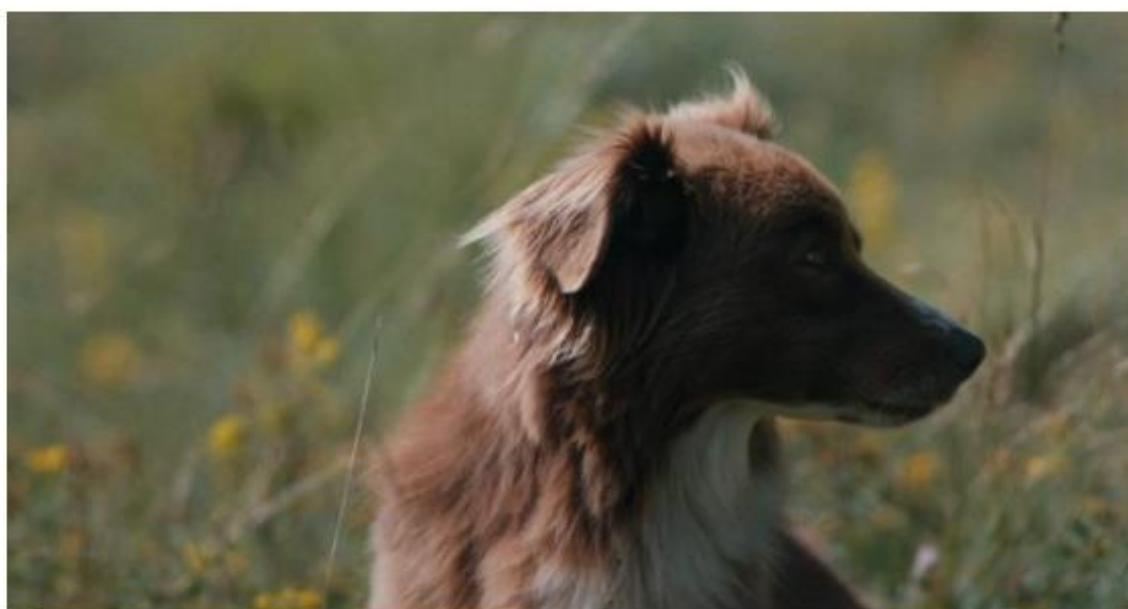
CRITIQUES DE FILMS

EXTRAITS DE FILMS

MUSIQUE ET CINÉMA

DOSSIERS

RECUEIL DE



ACTUALITÉS, COURTS ET MOYENS MÉTRAGES

0

Format Court 2025 : compétitions 2, 3 et 4

Par Bertrand Mathieux · Le 7 avril 2025

Ce dimanche 6 avril s'est terminée l'édition 2025 du festival Format Court, qui s'est déroulée comme chaque année au Studio des Ursulines (Paris 5). Après avoir chroniqué deux courts ([Qu'importe la distance](#) et [Cola de León](#)) et la séance [Focus Rotterdam](#), je vous propose cette fois-ci une sélection de quatre films issus des compétitions 2, 3 et 4.

Car Wash

La réalisatrice **Laïs Decaster** filme sa sœur Auréa en train de nettoyer, de bichonner même, sa voiture dans une station service. La jeune femme est directe : elle n'a pas la langue dans sa poche, et parle sans détours de sa vie amoureuse ; du sport ; de ses galères ; de ses envies...

On rit souvent, tout simplement parce qu'Auréa est drôle : sa spontanéité, sa sincérité, sa franchise prêtent à sourire, mais jamais à se moquer. Ses confidences reflètent le quotidien et les aspirations d'un être unique mais aussi, par petites touches, des aspects plus générationnels et sociétaux. Ou comment l'exploration de l'intime, du personnel permet aussi de toucher au collectif. Par ailleurs, et sans le revendiquer, Auréa incarne naturellement une féminité que le cinéma montre, encore aujourd'hui, assez rarement.

On dirait un peu un épisode des [Pieds sur terre](#), l'émission de France Culture, avec des images. Venant de ma part, c'est un compliment !

Mille moutons

J'ai entendu récemment les critiques du *Masque et la plume* parler de « film métier » (lors d'une chronique sur le récent *Magma*) au sujet de ces longs métrages dont le contenu décrit, de façon assez précise, une profession x ou y. Assurément, *Mille moutons* s'inscrit dans cette sous-catégorie, tant le film d'**Omer Shamir** nous plonge dans le quotidien d'un jeune berger peu expérimenté.

Le film se concentre plus particulièrement sur la relation entre le berger et son chien, animal totalement indispensable à son activité ; relation qu'un événement bien précis, à la fois banal (dans le sens de courant) et dramatique, quand on y réfléchit bien. Très bien filmé, écrit avec sobriété et délicatesse, *Milles moutons* reflète un regard sensible sur le vivant, au sens large. Et l'on a bien besoin de ce genre de regard en ce moment...

Comment savoir ?

Un jeune homme interroge une IA (Le Chat) pour tenter d'identifier la nature de ses sentiments envers l'un de ses plus proches amis. Une méthode et une interface modernes, mais des questionnements intemporels. *Comment savoir ?*, de **Joachim Larrieu**, flotte entre ces deux aspects : d'un côté, des outils (dont le scénario révèle parfois, avec humour, les limites) qui sont autant de marqueurs de notre époque et de l'autre, un sujet qui traverse les siècles. Le ton n'est pas naturaliste : certes réaliste dans son contenu, cette comédie est portée par une fantaisie tendre et douce, palpable dans le jeu des comédiens et dans un final idyllique. Tout cela est bien joli, et contrairement aux idées reçues qu'on entend parfois en matière d'art, « joli » n'est pas un synonyme de superficiel !

Crave

Très différent de *Qu'importe la distance*, *Crave* repose, comme ce dernier, sur une question qui tient en haleine le spectateur : mais quelle est le but, l'intention du personnage principal – en l'occurrence, de ces deux hommes qui se rencontrent dans un village breton à la nuit tombée, de toute évidence suite à une prise de contact virtuelle. Un banal *date* amoureux ? Autre chose de plus singulier ?

Je me garderais évidemment de déflorer le scénario du court métrage de **Mark Middlewick**, un réalisateur qui sait planter une ambiance et susciter la curiosité, sans avoir recours à des effets faciles. Tout passe par des plans soignés ; un décor évocateur ; une bande son minimaliste ; des répliques allusives et surtout, des non-dits. À la fin, chacun croit un peu ce qu'il veut croire. On peut aussi choisir de ne pas trancher, et de repartir de cette histoire brève avec un point d'interrogation.

Liens autour du festival Format Court

Voici des liens vers différents articles consacrés à Format Court et vers les archives 2025 / 2025. Vous pouvez également prendre connaissance du [Palmarès sur le site officiel du festival](#).

[Qu'importe la distance](#) | [Cola de León](#) | [Focus Rotterdam](#) | [Toutes les chroniques de Format Court](#)

FORMAT COURT

La 7eme bobine



DERNIÈRES ACTUALITÉS, FESTIVALS

Festival Format Court : le palmarès complet

Après avoir mis à l'honneur la forme courte dans toute sa richesse, la 6^e édition du **Festival Format Court** s'est achevée en beauté dimanche 6 avril au Studio des Ursulines (Paris 5^e), lors d'une cérémonie de clôture chaleureuse en présence de **Vincent Macaigne**, parrain de cette édition, des jurés, de nombreux lauréats... et d'un public fidèle.

 **800 spectateurs** ont répondu présents tout au long de cette semaine intense, rythmée par **8 séances accompagnées de rencontres** (4 compétitives et 4 thématiques), une **masterclass inspirante du réalisateur Boris Lojkine**, **2 rencontres professionnelles**, et le lancement d'un **Lab** destiné à encourager l'émergence de nouveaux talents.

Les **18 films en compétition officielle** ont été évalués par **trois jurys**: le **jury professionnel**, le **jury presse** et le **jury étudiant**. Un **Prix du public** a également été attribué à l'issue des projections, les spectateurs votant pour leur coup de cœur à chaque séance compétitive.

Prix du Jury Professionnel

(Composé de Félix Kysyl, Clara-Maria Laredo, Koya Kamura, Amine Bouhafa et Jeanne Lapoirie)

- **Grand Prix Format Court** : *Adieu Tortue* de **Selin Öksüzoglu**
- **Prix du Meilleur Scénario** : *1 Hijo & 1 Padre* de **Andrés Ramírez Pulido**
- **Prix de la Meilleure Image** : **Ambroise Pujo**, directeur de la photo sur *TAPAGE* de Joséphine Madinier
- **Prix de la Meilleure Création Sonore** :
 - **Fabrice Devienne** (compositeur & sound designer)
 - **Noëmy Oraison** (monteuse son)
 - **Thibault Macquart** (mixeur)
pour *Sous le gel de Glasgow* de **Léo Devienne**
- **Prix de la Meilleure Interprétation** : **Bétina Flender** dans *Une fille comme toi* de **Nathalie Dennes**

Prix du Jury Presse

(Jury composé de Mathi Adjinsoff, Elie Bartin, Clément Coliaux, Franck Finance-Madureira et Manon Marcillat)

- **Prix de la Presse** : *1 Hijo & 1 Padre* de **Andrés Ramírez Pulido**

Prix du Jury Étudiant

(Jury issu des écoles et universités : 3IS, EICAR, Paris 1, ESCP, Sorbonne Nouvelle)

- **Prix du Jury Étudiant** : *Mille Moutons* de **Omer Shamir**

Prix du Public

- **Prix du Public** : *Chère Louise* de **Rémi Brachet**

La 7eme bobine



FESTIVALS

Festival Format Court 2025 : notre retour sur la première journée

La 6^e édition du **Festival Format Court** se tient du mercredi 2 au dimanche 6 avril au Studio des Ursulines, dans le 5^e arrondissement de Paris. *La 7^e Bobine* vous propose ses avis sur les courts-métrages en compétition. Ce mercredi, quatre réalisations étaient présentées.

Adieu tortue, de Selin Öksüzoğlu

La mère d'Inci est morte. Ce jour-là, sur les plateaux déserts de la mer Noire, la jeune Inci rencontre Zeynep, 30 ans. De retour dans la région après une longue absence, Zeynep transporte un encombrant sac noir. Étrangères l'une à l'autre, Inci et Zeynep joignent leur solitude, errant dans les montagnes brumeuses et ensoleillées, de l'aube jusqu'à la nuit.

Sélectionné au Festival de Berlin 2024, ce court-métrage ouvrait la compétition de belle manière. Le récit dépeint la rencontre de deux âmes en peine, unies par une solitude partagée. Errant dans les paysages arides, elles semblent en quête d'une autre vie. Deux trajectoires croisées, à la manière d'un scénario de Guillermo Arriaga, qui dessinent un même constat : la fragilité des existences.

Better Than Earth, de Sherif El Bendary

Le jour de la Saint-Valentin, Radwa, une étudiante de 20 ans vivant dans une résidence universitaire pour filles au Caire, reçoit une lettre d'amour de sa colocataire Sarah. Elle décide d'aller se plaindre auprès de la surveillante Magda.

Encore plus tragique, *Better Than Earth* est un huis clos oppressant, situé dans les logements universitaires d'une Égypte conservatrice. Sur fond d'homophobie latente, le film mêle thriller et drame dans un décor unique et étouffant. En 23 minutes parfaitement rythmées, il conduit à un dénouement inhumain.

Miracle à Maiori, d'Anouk Baldassarri-Phéline

Une enquête sur les traces de Roberto Rossellini à Maiori, le petit village où se déroule le miracle final de *Voyage en Italie* (1953). Sous le regard des figurants et témoins du tournage, la scène du film se transforme en récit choral et ressuscite un monde défunt.

Le plus intéressant des quatre films de la journée. D'abord parce qu'il revient sur un passage de *Voyage en Italie*, de Roberto Rossellini, tourné dans la ville italienne de Maiori. La réalisatrice donne la parole aux figurants et témoins de l'époque, qui évoquent avec émotion leur rencontre avec Ingrid Bergman et George Sanders. Tous racontent la joie immense d'avoir pris part au tournage. *Miracle à Maiori* se distingue par son originalité : il explore une facette encore méconnue de l'histoire du cinéma. Mais surtout, il dresse un portrait sociologique de l'Italie modeste, de cette ville de pêcheurs, créant un lien naturel avec l'héritage du néoréalisme.

Qu'importe la distance, de Léo Fontaine

Cinq heures du matin, Yalla est pressée. Sans l'autorisation de sa cheffe, elle quitte son poste d'aide-soignante de nuit. Elle monte dans un bus, n'emportant avec elle qu'un sac lourd, rempli de vêtements. La ville est encore endormie. Yalla relit, sur un bout de papier, les différentes lignes de bus à prendre. C'est la première fois qu'elle fait ce trajet : son fils l'attend.

Sans doute le moins abouti des quatre films. Désormais passé au long-métrage avec *Jeunesse, mon amour*, Léo Fontaine filme ici, sans réelle profondeur, le trajet francilien d'une mère se rendant au parloir pour voir son fils en prison. Ni message, ni fond : seulement une errance fatiguée dans la réalité des transports en commun.

La 7eme bobine



FESTIVALS

Festival Format Court 2025 : notre retour sur la deuxième journée

Le **Festival Format Court**, qui a lieu du 2 au 6 avril 2025 au Studio des Ursulines à Paris, continue de dévoiler sa programmation. *La 7e Bobine* vous propose de revenir sur les œuvres présentées ce jeudi.

À marée haute, de Camille Fleury

Pour Maya, 14 ans, le mois d'août en famille rime avec ennui. L'arrivée de son oncle Jean, 32 ans, fait naître l'espoir d'une liberté nouvelle. De jour en jour, leur complicité grandit.

Intéressant court-métrage, qui évoque les vacances d'été, l'ennui d'une adolescente et l'arrivée bénéfique d'un oncle. Sur l'île de Ré, la cinéaste filme une passion, à la limite de l'amour, cachant peut-être un soupçon de masculinité toxique et beaucoup d'ambiguïté. *À marée haute* surfe sur ce mystère relationnel, évoquant aussi la solidité des liens familiaux.

Esquisse d'Albert, d'Hugues Perrot

Albert est un homme d'une trentaine d'années dont la trajectoire serait celle d'une rivière, qui partirait de la montagne pour se jeter dans la mer. Albert avance, sans but, et s'enfoncé dans le paysage. Il est atteint d'une curieuse folie de la fin du XIXe siècle : la maladie des « fous voyageurs ». C'est plus fort que lui, il s'éloigne inexorablement de ceux qu'il aime.

Le court-métrage d'Hugues Perrot peut se résumer ainsi : il s'agit d'un essai fantastique, narrant les divagations d'un personnage en pleine crise d'automatisme. À mi-chemin entre le surnaturel et la réalité, *Esquisse d'Albert* explique, en 17 minutes, comment on peut se détacher d'une société oppressante. Plus qu'une simple histoire de fantômes, de spectres, ce format court est sûrement à l'image d'une modernité qui pousse à respecter les conventions sociales, en s'oubliant.

La Fille qui explose, de Caroline Poggi et Jonathan Vinel

Depuis trois mois, Candice explose tous les jours. Parfois même deux voire trois fois par jour. Son record, c'est sept fois. Actuellement, elle en est à 192 explosions !

La meilleure œuvre présentée ce jeudi. Le duo Poggi et Vinel, toujours débordant d'originalité, crée un court animé pour dénoncer le mal-être ressenti par Candice, un personnage qui souffre d'isolement et semble s'éloigner des diktats sociaux. Encore un exemple d'un monde peu adapté aux différences, *La Fille qui explose* traite du suicide, un fléau tristement d'actualité. L'univers visuel du film rappelle les plus belles cinématiques de jeux vidéo, un choix qui permet à Poggi et Vinel de laisser libre cours à leur imagination, jusqu'à aller dans le trash et la provocation.

1 Hijo & 1 Padre, d'Andrés Ramírez Pulido

Kevin est un garçon difficile. C'est vrai qu'il a tendance à perdre son sang-froid lorsqu'on se moque de lui. Après un énième dérapage, il est contraint de participer à une thérapie comportementale réservée aux hommes. Kevin devrait s'y rendre avec son père, mais celui-ci refuse d'y aller. C'est le beau-père de Kevin, qui ressemble plus à son petit frère, qui est désigné pour l'accompagner.

Avec ce court-métrage, Andrés Ramírez Pulido s'intéresse encore au sujet de la délinquance des mineurs, sujet déjà traité dans son film *L'Eden*. Simple, sa réalisation plonge au cœur d'un concept expérimental visant à solidifier les relations entre les pères et les fils. Sans égratigner l'image de la figure paternelle, ce court décrit comment la délinquance naît des conflits familiaux. Intéressant.

Car Wash, de Lais Decaster

Ma sœur Auréa nettoie avec soin sa voiture dans une station-service. Elle me raconte pourquoi elle l'aime tant, comment elle impressionne ses copines au volant, mais aussi comment elle l'utilise comme outil de drague.

Pas vraiment de commentaires à faire sur *Car Wash*, qui fait de la voiture une puissante arme de séduction, de consommation, presque un outil indispensable à la société moderne. La jeune femme présente bichonne son automobile, laisse peu de place à la saleté, raconte les discussions lors des trajets. En bref, une superficialité assumée qui laisse de marbre.



ARTS CULTURE ÉVASIONS

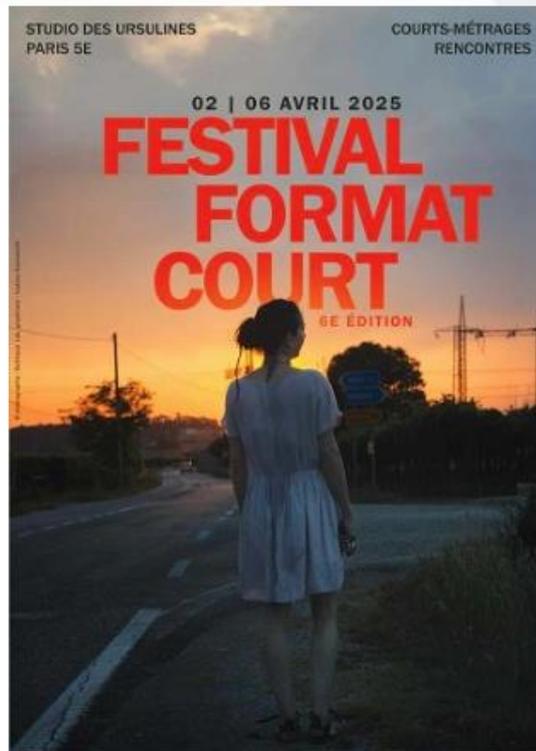
VOTRE MAGAZINE CULTUREL



POUR LE FILM | CINÉMA

Festival Format Court

RECHERCHER



La 6ème édition du « Festival Format Court » se tiendra du 2 au 6 avril 2025 au Studio des Ursulines à Paris. Une compétition de 18 court-métrages et différents programmes thématiques seront proposés au public.

Après des premiers éditions réussies, le *Festival Format Court 2025*, porté par le magazine *Format Court*, propose cette année encore une programmation rétrospective et thématique du cinéma ainsi qu'une compétition de courts-métrages, dont un sujet dédié à la Ville Paris, .

Le Festival Format Court c'est, pendant 5 jours, une compétition de courts métrages, des programmes thématiques et rétrospectifs, un reportage sur un festival international de catégorie A et une séance spéciale en ouverture consacrée au parrain ou à la marraine de l'édition. Le festival propose également des tables rondes, des rencontres jeunes auteurs/producteurs et, nouveauté 2025, des masterclasses.

L'objectif du *Festival Format Court 2025* est de faire découvrir de nouveaux auteurs et mettre en lumière l'actualité du court à l'internationale, montrer la diversité des formes du court avec des films de fiction, d'animation, expérimentaux et documentaires et enfin, mettre à l'honneur l'Histoire du cinéma à travers une programmation de films courts de patrimoine.



Cette année, 18 films reflétant l'esprit de diversité cher au Festival, répartis en 4 séances, seront projetés en présence des équipes des films.

* En ouverture : une séance spéciale consacrée au parrain ou à la marraine de l'édition.

* Une séance consacrée à un festival de cinéma de catégorie A. Cette année, le sujet sera le Festival international du film de Rotterdam.

*** Carte blanche à la Ville de Paris le jeudi 3 avril 2025 à 18 h 30.**

Pour la troisième année consécutive, le festival programme une carte blanche consacrée au Fonds court-métrage de la Ville de Paris, partenaire officielle du festival. Le sujet sera la question du passage à l'âge adulte. Cinq films abordant cette question seront projetés en présence des cinéastes Samir Guesmi (*C'est dimanche !*) Sonia Franco (*Cola de leon*), Agnès Patron (*L'heure de l'ours*), Jonathan Millet (*Joana dans l'univers*), ainsi que le film multi-primé *Negative space* de Max Porter & Ru Kuwahata.



Nouveauté 2025 : Une Master class

Pour la toute première master class du festival, *Format Court* est heureux d'annoncer la venue de Boris Lojkine, réalisateur et scénariste de *L'Histoire de Souleymane*, son premier film tourné en France, qui a été nominé huit fois pour les Césars dont le César du meilleur film et qui a obtenu deux prix au Festival de Cannes dans la section *Un Certain Regard*.



Pour clore le festival, des prix sont décernés aux films sélectionnés en compétition officielle, par trois jurys, dont le Grand Prix Format Court, le Prix de la presse et celui du Jury étudiant. Un Prix du public est également attribué par les spectateurs qui votent à l'issue de chaque séance pour leur film favori.

Le magazine *Format Court*

Depuis 16 ans, le magazine *Format Court*, site de référence de l'actualité du court métrage mondial, met en lumière et valorise ce format et ses acteurs. Le *Festival Format Court*, né sous forme de rétrospective pour les 10 ans du magazine, en est la prolongation naturelle dans sa mission de montrer, de soutenir et d'initier des rencontres.

Le magazine *Format Court*

Depuis 16 ans, le magazine *Format Court*, site de référence de l'actualité du court métrage mondial, met en lumière et valorise ce format et ses acteurs. Le *Festival Format Court*, né sous forme de rétrospective pour les 10 ans du magazine, en est la prolongation naturelle dans sa mission de montrer, de soutenir et d'initier des rencontres.

Partagée entre la Belgique et la France, l'équipe de rédaction de *Format Court* menée par Katia Bayer, créatrice et Rédactrice en chef du magazine, est composée de réalisateurs, de scénaristes, de producteurs, de comédiens, de sélectionneurs de festivals, d'enseignants, d'étudiants en cinéma et de cinéphiles. *Format Court*, c'est plus de 5000 publications : des chroniques et des critiques de films, des comptes rendus de festivals, un suivi des auteurs, de leurs films courts à leur premier long, des entretiens avec des cinéastes, débutants ou confirmés, et des professionnels du métier – producteurs, sélectionneurs... ainsi que des événements : cartes blanches, projections, After Short, et, bien sûr, le *Festival Format Court*.

Du 2 au 6 avril 2025

Studio des Ursulines

10 Rue des Ursulines, Paris (75005)

Tél. : 01 56 81 15 20

Informations :

www.formatcourt.com



03 - 06
AVRIL - AVRIL

Festival Format Court 2025 au Studio des Ursulines

Cinéma , Festival

 03 Avril - 06 Avril

 10 Rue Des Ursulines, 75005 Paris, France



Description

Le Festival Format Court revient au Studio des Ursulines, du 3 au 6 avril 2025, avec une programmation de courts-métrages, des rencontres et des masterclasses.

Le festival Format Court revient pour une sixième édition, du 3 au 6 avril 2025 au Studio des Ursulines, l'un des cinémas indépendants du 5^e arrondissement de la capitale ! Après des premiers éditions réussies, le Festival Format Court 2025, porté par le magazine Format Court, propose cette année encore une programmation retrospective et thématique du cinéma ainsi qu'une compétition de courts-métrages.

L'idée du festival Format Court 2025 ? Faire découvrir de nouveaux auteurs et mettre en lumière l'actualité du court à l'internationale, montrer la diversité des formes du court avec des films de fiction, d'animation, expérimentaux et documentaires et enfin mettre à l'honneur l'Histoire du cinéma à travers une programmation de films courts de patrimoine.

Si les années passées, des focus avaient été faits sur le cinéma roumain, le cinéma iranien, les origines du court-métrage ou encore le catalogue de Lobster Films, la programmation complète du festival Format Court 2025 - films en compétition, masterclasses, rencontres, tables rondes - n'a pas encore été dévoilée.

Restez donc connecté pour découvrir, prochainement, ce que le festival Format Court 2025 vous réserve !

Cinéma

Format court 6e édition: festival de court-métrages

On dit souvent qu'il est difficile de voir des court-métrages en France. Pourtant quelques festivals existent, comme celui de Villeurbanne ou à venir dans les prochains jours celui organisé par Format court.

Chaque année, depuis 6 ans, ce sont plusieurs jours de découvertes, d'enchantements et de rencontres. Cette année ne déroge pas à la règle. La **6ème édition du Festival Format Court 2025** se déroulera du mercredi 2 au dimanche 6 avril 2025 au **Studio des Ursulines (Paris, 5e)** sous le parrainage de l'acteur Vincent Macaigne.

Cette 6e édition mettra l'accent sur la créativité et l'innovation cinématographique. Le festival s'annonce intense puisque **plus de 70 professionnels** sont attendus pendant ces 5 jours de festival !



Au programme :

4 séances de compétitions et 4 séances thématiques.

La soirée de clôture durant laquelle le palmarès sera annoncé sera, un autre temps fort de cette nouvelle édition.

Voici le lien vers le programme de cette édition :

https://www.formatcourt.com/wp-content/uploads/2025/03/Catalogue_Festival-2025-1.pdf

Et voici le lien vers le site internet du festival pour en savoir plus :

<https://www.formatcourt.com/>

Toute l'année Format court couvre l'actualité du court-métrage à travers le monde. Allez visiter leur site vous ferez des découvertes intéressantes. [Même le CNC en parle !](#)

Vous ne pourrez plus dire qu'il est difficile de voir des court-métrages désormais 😊

Tous au Festival Format Court !



Cinéma

Format court 6e édition: festival de court-métrages

Mercredi 2 avril 2025

À Paris, aux **Ursulines**, commence le **Festival Format Court 2025**, 6e édition (2-6 avril 2025).



Au programme :

- * Parrain : **Vincent Macaigne.**
- * **Programme et invités.**
- * **Compétitions : Compétition1 ; Compétition2 ; Compétition 3 ; Compétition4.**
- * **Jurys : Jury professionnel ; Jury étudiant ; Jury presse.**
- * **Masterclass de Boris Lojkine.**
- * **Focus David Lynch.**
- * **Focus Festival de Rotterdam.**
- * **Carte blanche Fonds court métrage de la Ville de Paris.**
- * **Table ronde.**
- * **Le Lab.**
- * **Nouvel atelier SRF.**





La musique de film - Les playlists du cinéma

Ce blog est dédié à tous (tes) les compositeurs (trices) de musiques de film. A travers des filmographies, des interviews, des cycles, des news..., nous vous invitons à (Re)découvrir leurs musiques.

[Accueil](#) [Ennio Morricone](#) [Les récompenses](#) [Les interviews](#)

[Les sites officiels des compositeurs](#) [Contact](#)

Recherche...



Rencontre compositeurs, superviseuse musicale et cinéastes lors du 6ème Festival Format Court

2 Avril 2025

Demain se tiendra, lors du 6ème Festival Format Court, un atelier organisé par la SRF (La Société des réalisatrices et réalisateurs de films) et le festival avec comme thématique "La collaboration entre compositeur, superviseur musical et cinéaste : de la rencontre à la création".

Seront présents : **Valentin Hadjadj** (compositeur), Varda Kakon (superviseuse musicale), Stéphane Ly-Cuong (cinéaste) et **Michel Petrossian** (compositeur). L'atelier sera animé par Quentin Lazzarotto et Bojana Momirovic (cinéastes membres de la SRF).

Cette rencontre se tiendra donc demain, de 15h30 à 17h30, à la Mairie du 5e arrondissement : 21, place du Panthéon, 75005 Paris.

Plus d'infos en cliquant sur le lien, ci-dessous



Festival Format Court, nouvel atelier SRF - Format...

À l'occasion de sa 6ème édition, le Festival Format Court a le plaisir de convier pour la deuxième année consécutive la SRF (La Société des réalisatrices et réalisateurs de films) pour un...

<https://www.formatcourt.com/2025/03/festival-format-court...>

Tag(s) : [#Court Métrage](#), [#Festival](#), [#2025](#)

Les dernières playlists créées ou mises à jour

Les sorties Ciné du mois de Février 2025

Février 2025
lamusiquedefilm
Save on Sp...
Preview
1 Le grand départ
Pascal Lengagne 01:49
2 Hiding Place
Zack Ryan 01:51
3 Die Sportpalastrede
Michael Klaukien 03:25

La Filmographie de [Laetitia Pansanel-Garric](#)

el-Garric

[ACCUEIL](#)[MÉDIAS ▾](#)[TITRES DIFFUSÉS](#)[AGENDA](#)[QUI SOMMES NOUS ?](#)

Star Wars, épisode IV : Un nouvel espoir - The Hologram/Binary Sunset

JOHN WILLIAMS



Festival Format Court

Le **Festival Format Court**, lancé en avril 2019 pour célébrer les **10 ans** du magazine **Format Court**, est devenu en peu de temps un **événement incontournable** pour les passionnés du **court-métrage**. Ce festival est dédié à la **promotion** des films courts et de leurs créateurs, en offrant une **plateforme unique** aux nouvelles voix du cinéma mondial. Organisé au **Studio des Ursulines** à Paris, le festival s'inscrit comme un véritable **tremplin** pour les **talents émergents** du cinéma court, tout en rendant hommage à la forme courte dans toute sa diversité : **fiction, animation, documentaire** ou encore **cinéma expérimental**.

Un Festival Dynamique et Inclusif

Le **Festival Format Court** se distingue par sa volonté de rendre accessible le **court-métrage** à un large public, qu'il soit **néophyte** ou **cinéphile averti**. Chaque année, le festival propose une **sélection de films audacieux et créatifs**, représentant des **cinémas du monde entier**. En plus des projections, l'événement organise des **rencontres** avec les **réalisateurs, comédiens, et professionnels du cinéma**, permettant ainsi au public de découvrir les coulisses des films et d'échanger avec les créateurs. Ces moments d'échange sont essentiels pour **renforcer les liens** entre les **artistes** et leurs **spectateurs**, tout en favorisant la **mise en lumière** des films de courte durée souvent marginalisés dans le circuit traditionnel.

Une Plateforme de Découverte et de Réseautage

Le festival ne se limite pas à la projection de films, il offre également des **opportunités de réseautage** grâce à des **rencontres professionnelles** et des **ateliers de discussion**. Ces événements permettent aux **cinéastes, producteurs, scénaristes** et **acteurs** de se réunir, d'échanger et de **développer des projets** pour l'avenir du court-métrage. Le festival devient ainsi un **carrefour** où se croisent **création, réflexion** et **opportunités professionnelles**, renforçant le réseau des **acteurs du cinéma court**.

Un Événement qui Grandit Chaque Année

Depuis sa création, le **Festival Format Court** a su gagner l'attention des professionnels du secteur et des **passionnés de cinéma**. Chaque année, l'événement s'enrichit et propose une **programmation de plus en plus diversifiée**, soutenant ainsi la croissance du **cinéma court** en France et au-delà. Le festival se veut aussi un **outil de reconnaissance** pour les **nouveaux talents**, en leur offrant une visibilité importante au sein de la **scène cinématographique internationale**.

Un Festival au Service du Court-Métrage

Le **Festival Format Court** est bien plus qu'un simple événement : il est une véritable **célébration** du **court-métrage** et de la **créativité**. Grâce à une **sélection exigeante** de films et à des **rencontres enrichissantes**, il offre une **vitrine** exceptionnelle pour les **nouveaux cinéastes** tout en attirant un public fidèle et passionné. Le **Studio des Ursulines**, à Paris, est ainsi devenu l'un des lieux les plus importants pour **découvrir** et **soutenir** le **cinéma court**.

***Le Garçon* à l'honneur dans un écosystème de courts audacieux : retour sur le 6e Festival Format Court 2025**

Alors que *Le Garçon* de [Zabou Breitman](#) et [Florent Vassault](#) continuait de séduire les spectateurs par sa forme hybride, le **6e Festival Format Court** a lui aussi célébré l'audace narrative en mettant à l'honneur 18 courts-métrages en compétition officielle au [Studio des Ursulines](#).

Organisé par [Format Court](#), l'événement a accueilli 70 invités du monde du cinéma, et a récompensé des œuvres marquantes telles que :

Grand Prix Format Court : *Adieu Tortue* de Selin Öksüzoğlu ([Apaches Films](#))

Prix du Meilleur Scénario : *1 Hijo & 1 Padre* de Andrés Ramírez Pulido ([Alta Rocca Films](#)), également lauréat du **Prix du Jury Presse**

Prix de la Meilleure Interprétation : Bétina Flender dans *Une fille comme toi* de Nathalie Dennes ([Kapla Films](#))

L'édition 2025 était parrainée par [Vincent Macaigne](#) (acteur et réalisateur) et a proposé une masterclass du cinéaste [Boris Lojkine](#), ainsi qu'un focus autour de [David Lynch](#), soulignant l'importance des démarches cinématographiques non conventionnelles, à l'image de *Le Garçon*.

Tous les détails et la programmation complète sont disponibles sur le [site du Festival Format Court](#).

FESTIVAL FORMAT COURT 2025, LES FILMS EN COMPÉTITION !



Nicolas Leprêtre

Lundi 10 février 2025 - 14:18

Actualités Festivals



La 6ème édition du Festival Format Court se tiendra du 2 au 6 avril 2025, au Studio des Ursulines (Paris, 5e).

Le comité de sélection a reçu plus de 900 courts-métrages et a sélectionné pour sa sixième compétition **18 films reflétant un esprit de diversité cher au Festival** : des films animés, en prises de vues réelles, documentaires, expérimentaux, produits ou auto-produits, français et étrangers. Ils sont réalisés par 8 femmes et 11 hommes.

Découvrez ci-dessous la liste des films en compétition. Ils seront projetés en présence des équipes, du mercredi 2 au dimanche 6 avril 2025 au cinéma Le Studio des Ursulines (Paris 5e), et soumis aux regards de nos différents jurys (professionnel, presse et étudiant) ainsi qu'au vote du public.

Retrouvez-les également sur le [site de Format Court](#)

* *À Marée Haute* de Camille Fleury (France, Les Quarante-Huitièmes Rugissants Productions)

* *Adieu Emilie* de Alexis Diop (France, Barney Production)

* *Esquisse* d'Albert de Hugues Perrot (France, Hippocampe productions)

* *La fille qui explose* de Caroline Poggi et Jonathan Vinel (France, Atlas V)

* *Crave* de Mark Middlewick (France, Afrique du Sud, Jabu-Jabu, Rikiki Films)

* *Adieu Tortue* de Selin Öksüzöglü (France, Turquie, Apaches Films)

* *Qu'importe la distance* de Léo Fontaine (France, Offshore)

* *Un Hijjo & un Padre* de Andres Ramirez Pulido (Colombie, France, Alta Rocca Films)

* *Chère Louise* de Rémi Brachet (France)

* *The Oasis I Deserve* de Inès Sieulle (France, Too Many Cowboys)

* *Sous le gel de Glasgow* de Léo Devienne (France, Guadeloupe Dirty Tools, Zayanfim)

* *Mille Moutons* de Omer Shamir (France, La Cellule Productions)

* *Tapage* de Joséphine Madinier (France, Belgique)

* *Une fille comme toi* de Nathalie Dennes (France, Kapla Films)

* *Better than Earth* de Sherif Elbandary (France, Suède)

* *Car Wash* de Laïs Decaster (France, Lorca Productions)

* *Comment savoir .. ?* de Joachim Larrieu (France, J'ai grandi ici)

* *Miracle à Maiori* de Anouk Phéline (France)

Superhero.fr

Nouvelles et histoires du monde

[Accueil](#) / [Films & Séries](#) / Le Festival Format Court revient pour sa 6e édition

FILMS & SÉRIES

Le Festival Format Court revient pour sa 6e édition

1 avril 2025/superwriter

Partagez !



Du 2 au 6 avril, le **Festival Format Court** s'installe une nouvelle fois au Studio des Ursulines, dans le 5e arrondissement de **Paris**. Organisé par le magazine en ligne du même nom, ce rendez-vous annuel célèbre depuis 2019 l'inventivité du **court métrage** en rassemblant cinéphilas, professionnels et jeunes talents du monde entier.



La fille qui explose de Caroline Poggi et Jonathan Vinel

Pour sa sixième édition, le festival met à l'honneur 18 courts métrages en compétition, répartis en quatre programmes, projetés en présence des équipes. Parmi les films sélectionnés, on retrouve *À Marée Haute* de Camille Fleury, *Adieu Emile* d'Alexis Diop, *Esquisse d'Albert* de Hugues Perrot, *La fille qui explose* de Caroline Poggi et Jonathan Vinel, *Qu'importe la distance* de Léo Fontaine ou encore *Car Wash* de Laïs Decaster. La **diversité** des genres, des esthétiques et des sensibilités promet une compétition stimulante et audacieuse.



Une fille comme toi de Nathalie Dennes

Le festival accueillera une table ronde exceptionnelle le 4 avril à la Mairie du 5e (Salle Agora), consacrée aux aides sélectives du CNC. Intitulée « Écriture, développement, réseautage : comment construire son parcours et son projet jusqu'au dépôt aux aides sélectives », cette rencontre s'adresse aux réalisateurs et producteurs désireux de mieux comprendre les critères d'éligibilité et d'optimiser leurs dossiers. Morad Kertobi (CNC), la réalisatrice Cristèle Alves Meira et le producteur Lionel Massol (Films Grand Huit) partageront leur expérience et leurs conseils.

Autre nouveauté cette année : les masterclasses Format Court. Le **réalisateur** Boris Lojkine (*L'Histoire de Souleymane*) ouvrira cette **série** avec un échange autour de sa carrière, de ses choix de mise en scène et de ses collaborations artistiques.



Le comédien et réalisateur Vincent Macaigne sera le parrain de cette édition, succédant à Florence Loiret Caille. À cette occasion, une séance spéciale projetera plusieurs de ses courts, dont *Ce qu'il restera de nous*, qu'il a réalisé, et *Un monde sans femmes* de Guillaume Brac, dans lequel il joue.

Un hommage particulier sera rendu à David Lynch à travers une séance présentée par Marcos Uzal, rédacteur en chef des *Cahiers du cinéma*. Les spectateurs pourront redécouvrir certains de ses courts emblématiques, de *Six Men Getting Sick* à *Boat*, en passant par *The Alphabet*, pour une plongée dans l'univers singulier du cinéaste.

Le festival ne se limite pas aux projections : la première édition du *Lab* offrira une résidence de réécriture à trois auteurs-réalisateurs, et un atelier SRF explorera la collaboration entre cinéastes, compositeurs et superviseurs musicaux. Une *carte* blanche au Fonds court métrage de la Ville de Paris et un focus sur les films du dernier Festival de Rotterdam viendront enrichir cette édition tournée vers l'échange et la transmission.

Infos pratiques

 Studio des Ursulines – 10 Rue des Ursulines, 75005 Paris

 Du 2 au 6 avril 2025

 Billets et infos : formatcourt.com



ÉVÈNEMENT

Festival Format Court : projection de 5 courts métrages soutenus par la Ville de Paris

Le jeudi 3 avril 2025

ECRANS LOISIRS

Festival Format Court : projection de 5 courts métrages soutenus par la Ville de Paris



Studio des Ursulines
10, rue des Ursulines, Paris 5e



Le jeudi 3 avril 2025
De 18 h 30 à 21 h



8,50 € la séance,
7€ en tarif réduit
Cartes illimitées acceptées
Billetterie sur place et en ligne (à venir).



Jeunes et adultes



A l'occasion du festival Format Court (2-6 avril), la Ville de Paris organise le jeudi 3 avril à 18h30 au Studio des Ursulines une soirée spéciale dédiée aux films soutenus par son Fonds d'aide au court métrage. La projection sera suivie d'une rencontre avec les équipes des films.

Découvrez 5 courts métrages autour du thème du passage à l'âge adulte :

- *C'est dimanche* (2008) du comédien Samir Guesmi qui passe ici avec succès derrière la caméra, remportant le prix du public au Festival de Clermont Ferrand 2008
- *Negative space* (2017) de Ru Kuwahata et Max Porter, bouleversant film en stop motion, nommé aux Oscars 2019
- *L'heure de l'ours* (2019) d'Agnès Patron, puissant film d'animation auréolé d'un César du meilleur court métrage d'animation en 2021
- *Cola de leon* (2024) de la réalisatrice Sonia Franco, qui nous plonge dans les dilemmes d'un père réfugié politique colombien
- *Joana dans l'univers* (2024) de Jonathan Millet, dont le premier long métrage *Les Fantômes* était nommé aux César 2025

À propos du Fonds d'aide au court métrage de la Ville de Paris

Lancé en 2006 en partenariat avec le Centre National du Cinéma et de l'image animé, le Fonds d'aide à la production de court métrage de la Ville de Paris a apporté son soutien à près de 250 projets et autant de productrices et producteurs, réalisatrices et réalisateurs parmi lesquels Alice Diop, Chloé Mazlo, Nicolas Pariser, Céline Devaux ou encore Jeanne Herry. Il est piloté au sein de la Direction des affaires culturelles de la Ville de Paris par la Mission Cinéma.



Rechercher sur le site



SORTIRAPARIS
COM

NEWS

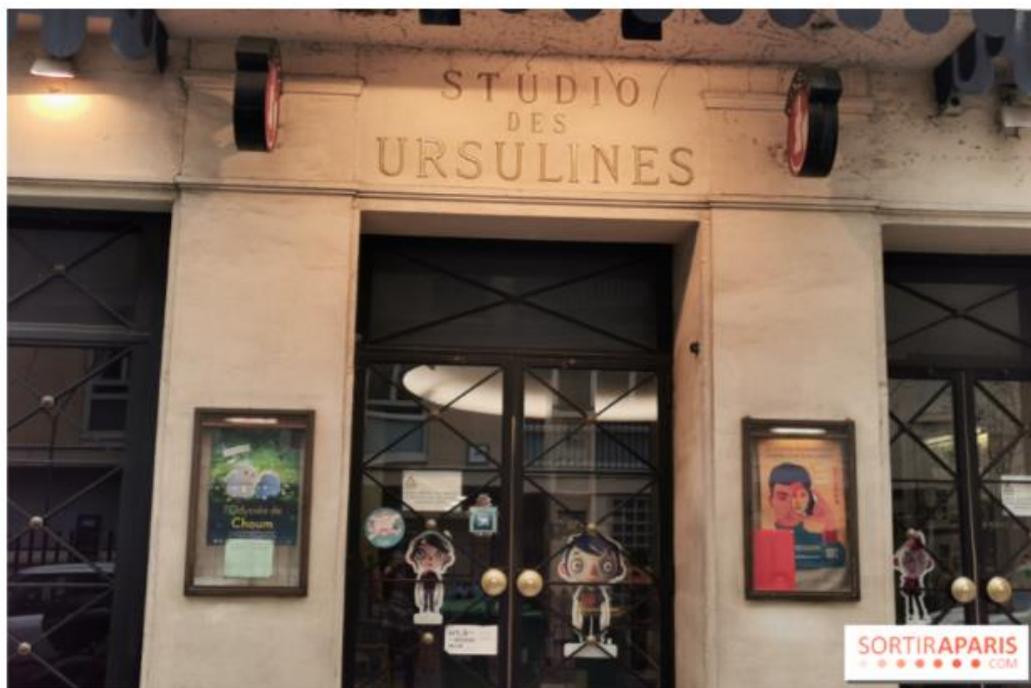
FOOD & DRINK

CULTURE

LOISIRS

SOIRÉES & BARS

FESTIVAL FORMAT COURT 2025 AU STUDIO DES URSULINES



Par Manon de Sortiraparis · Photos par · Publié le 13 janvier 2025 à 22h29

Le Festival Format Court revient au Studio des Ursulines, du 2 au 6 avril 2025, avec une programmation de courts-métrages, des rencontres et des masterclasses.

Le festival **Format Court** revient pour une **sixième édition**, du 2 au 6 avril 2025 au **Studio des Ursulines**, l'un des **cinémas indépendants** du 5e arrondissement de la capitale ! Après des premiers éditions réussies, le **Festival Format Court 2025**, porté par le magazine **Format Court**, propose cette année encore une programmation **retrospective** et **thématique** du cinéma ainsi qu'une **compétition de courts-métrages**.

L'idée du **festival Format Court 2025** ? Faire découvrir de **nouveaux auteurs** et mettre en lumière l'**actualité du court à l'internationale**, montrer la diversité des formes du court avec des **films de fiction, d'animation, expérimentaux et documentaires** et enfin mettre à l'honneur l'**Histoire du cinéma** à travers une programmation de films courts de patrimoine.

À LIRE AUSSI

- [Les festivals de cinéma et rétrospectives à découvrir à Paris et en Ile-de-France](#)
- [Les festivals de cinéma pour enfants à découvrir à Paris](#)
- [Top des meilleures salles de cinéma de Paris](#)



Les news du court (Court-circuit ARTE)

Court-circuit · 4 h · 🌐



1 fils & 1 père de Andrés Ramírez Pulido vient de remporter le Prix du Jury Presse ainsi que le Prix du scénario au Festival Format court !

Le film est disponible sur arte.tv : <https://www.arte.tv/fr/videos/116785-000-A/1-fils-1-pere/>

Ainsi qu'une rencontre avec le chef opérateur présent sur le tournage :
<https://www.arte.tv/fr/videos/123267-000-A/rencontre-avec-balthazar-lab/>



ARTE.TV

1 fils & 1 père - Regarder le film complet | ARTE

Kevin est un garçon difficile. C'est vrai qu'il a tendance à perdre son sang-froid lorsqu'on s...



Association française du cinéma d'animation

20 h · 🌐



FESTIVAL 🎬

Le Festival Format Court revient pour sa 6e édition, du 2 au 6 avril 2025, au Studio des Ursulines, situé dans le 5e arrondissement de Paris.

Au programme : une sélection de courts métrages et de nombreuses rencontres.

Plus d'infos 🖱️ <https://www.formatcourt.com/>



Publication de Cahiers Du Cinéma (officiel)



Cahiers Du Cinéma (officiel)

17 h · 🌐



ACTUALITÉ | 6 courts métrages de David Lynch

🔥 Dimanche à 16h30 au cinéma [Studio des Ursulines](#) (Paris, V^e), Marcos Uzal animera un débat autour de six courts métrages de David Lynch projetés dans le cadre du festival [Format Court](#).

-

📄 Infos et réservations : <https://parisstudioursulines.cine.boutique/media/834...>



Demain à 16:30

DEAR DAVID LYNCH : 6 courts, 1 débat

Studio des Ursulines

12 participant(s) · 50 intéressé(s)



9



Richard Gaitet

4 avril, 15:33 · 🌐



Dimanche 6 avril à 16h30, six courts-métrages de David Lynch seront projetés au Studio des Ursulines, 10 Rue des Ursulines, Paris, métro Censier, dans le cadre du festival "Format Court".
Grosse rasade de chelou, je n'en ai vu aucun.

- Six Men Getting Sick, 1967.
- The Alphabet, 1968.
- The Grandmother, 1970.... **En voir plus**



👍👍 9

1 partage

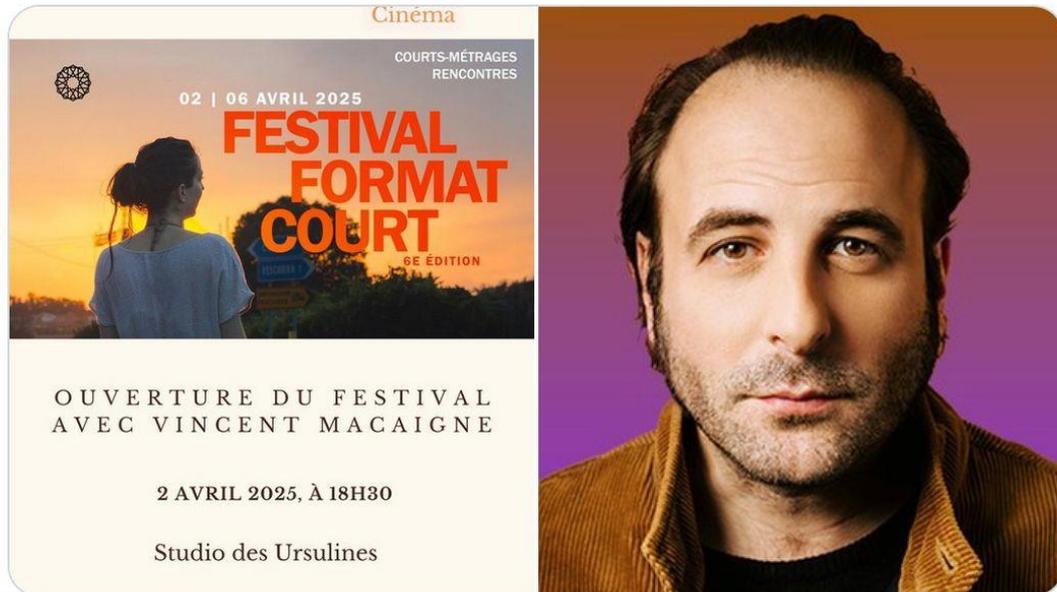


Paris Paris  @parisparisfr · 9h



À voir – Un programme composé de plusieurs de ses courts-métrages sera diffusé en ouverture du festival [@FormatCourt](#), le 2 avril prochain à 18h30, au Studio des Ursulines, en présence de [@VincentMcaigne](#), parrain de cette édition.

■ formatcourt.com/2025/03/vincen...



Vous et 3 autres personnes

